ARCHIVES DE LA COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES

MUSÉE DE SCULPTURE COMPARÉE

*(Bibliothèque)*

# Dessins Inédits

DE

# VIOLLET-LE-DUC

Publiés sous le patronage de l'Administration des Beaux-Arts

PAR LES SOINS DE

A. DE BAUDOT
Inspecteur général des Edifices diocésains

J. ROUSSEL
Secrétaire du Musée de Sculpture comparée



PARIS
ARMAND GUÉRINET, LIBRAIRIE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE
140, RUE DU FAUBOURG-SAINT-MARTIN, 140

# DESSINS INÉDITS DE VIOLLET-LE-DUC

## (Nouvelle Série)

---



CET Album est le troisième d'une Collection consacrée à la vulgarisation de l'Œuvre de Viollet-le-Duc, par la publication des dessins inédits du Maître précieusement conservés dans les Cartons du Musée de Sculpture comparée.

Chacun de ces Albums constitue un ensemble complet : Le premier, dont l'Edition remonte à 1894, reproduit les *Détails d'Exécution*, gargouilles, chapiteaux, corniches, frises et fleurons, motifs multiples répandus à profusion dans les restaurations de Notre-Dame de Paris, de Pierrefonds, de Clermont, etc., et forme ainsi une Collection unique d'éléments décoratifs d'un intérêt d'enseignement indiscutable et d'une valeur d'art sans égale.

Cet Album est complété par la reproduction des Maquettes qui servirent à l'exécution des Peintures Murales décorant les Chapelles de la Cathédrale de Paris.

Le deuxième Album présente une Collection de Relevés d'Architecture, plans, coupes, élévations, états anciens et projets, et ces témoins très fidèles, tracés avec tant d'habileté et de science, permettent de suivre la restauration d'un grand nombre de Monuments et fournissent pour chacun d'eux les documents graphiques d'une monographie définitive.

Ce sont, avec les grandes restaurations de Pierrefonds, de Carcassonne, de Notre-Dame de Paris, de Vézelay, celles moins importantes mais non moins intéressantes d'Avignon, de Saint-Antonin, de Moissac, de Sens, de Poissy, de Toulouse, de Vernouillet, etc.

Labeur immense et complexe, l'Œuvre dessiné de Viollet-le-Duc apporte toujours à celui qui l'étudie, de nouveaux sujets d'étonnement et d'admiration.

Après les prestigieux Relevés d'Architecture, dont les techniciens seuls peuvent apprécier l'importance, après la suite si abondante et si variée des Détails d'Exécution publiés dans les deux premiers Albums, voici, en un troisième, une série nouvelle composée de la reproduction directe des Dessins originaux ayant servi à l'illustration de l'Ouvrage du Baron Taylor :

### VOYAGES PITTORESQUES & ROMANTIQUES DE L'ANCIENNE FRANCE

Compositions inédites en somme, car la publication du Baron Taylor, éditée de 1820 à 1863, se compose de vingt-quatre volumes grand in-folio et son importance et son prix en ont fait un ouvrage peu répandu.

Inédites surtout, car les Compositions de Viollet-le-Duc, de même que celles des nombreux Artistes qui collaborèrent à cet Ouvrage furent reproduites par le procédé en honneur alors, le procédé lithographique, et, malgré la conscience et l'adresse des graveurs, cette interprétation ne put donner qu'une faible idée des originaux et souvent même les trahit.

Par l'étude approfondie de la France ancienne, de son Architecture et de ses mœurs, Viollet-le-Duc se trouvait être, mieux que tout autre, préparé à un semblable travail, et l'ample moisson de documents recueillis par lui, devait seconder à merveille les dons précieux d'évocateur qu'il possédait au suprême degré.

Claude Sauvageot, dans son étude si documentée *Viollet-le-Duc et son Œuvre dessiné* (Paris 1880), consacre un chapitre entier aux Dessins du *Voyages de l'Ancienne France* qui témoignent tous, dit-il, de l'étonnante facilité de travail de leur auteur. Il donne à cet égard de curieux renseignements et il fait très justement observer que ces ingénieuses Compositions, formant entourages, *n'ont souvent aucun rapport, aucune parenté, même éloignée, avec la profession exercée par l'Auteur, des scènes d'histoire, des batailles et des combats, la représentation de vieilles légendes populaires, toutes choses en un mot, qui rentrent plus communément dans le domaine du peintre ou de l'illustrateur de profession.*

Sans être absolument complet, l'Album conservé au Musée de Sculpture comparée renferme la majeure partie des Compositions originales de Viollet-le-Duc, mais il faut cependant regretter l'absence de quelques encadrements des plus curieux et des plus originaux, et en particulier d'une suite remarquable publiée dans le deuxième volume du Languedoc, de plusieurs bordures de la Picardie, intéressantes à plus d'un titre, etc.

Un certain nombre de ces entourages même peut faire éprouver quelque surprise à ceux qui méconnaissent la souplesse extrême et la variété prodigieuse du talent de Viollet-le-Duc : nous ne citerons qu'une planche portant le millésime MDCCXL (Picardie). C'est une page charmante qui démontre assez que son crayon était aussi apte à traiter les sujets gracieux des temps modernes que les sujets plus graves du Moyen-Age, que son esprit était aussi prompt à comprendre l'élégance maniérée du XVIII[e] Siècle que la beauté sereine des Siècles précédents.

Et devant les affirmations d'un tel talent, on ne sait s'il faut priser davantage la science et l'érudition de l'Architecte, la clarté et la précision de l'Ecrivain, l'habileté et le charme du Dessinateur, la probité et la sincérité de l'Artiste, et l'on s'étonne et l'on admire la fécondité rare de cet esprit à qui rien n'était étranger.

La nature et le ton du papier sur lequel sont dessinées les Compositions originales de Viollet-le-Duc apportaient de nombreuses et réelles difficultés à leur reproduction par les procédés photographiques. Cependant, et en évitant avec soin de recourir à des artifices de retouche, toujours dangereux, les reproductions de ce nouvel Album donnent une impression juste du faire si expressif et si personnel employé par le Maître dans l'exécution de ces entourages et de ces vignettes.

Les Compositions originales mesurent environ quarante-cinq centimètres de hauteur sur vingt-neuf de largeur. Les reproductions les réduisent légèrement, sans toutefois en altérer le caractère.

# DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC

## TABLE DES PLANCHES

PLANCHE 1. — *La Tour de la Charbonnière à Aigues-Mortes.*
TITRE

Élévation architecturale traitée avec une Maîtrise incomparable et formant un décor théâtral d'allure superbe.

De forme carrée, la Tour de la Charbonnière, située sur une chaussée au milieu des Marais, défendait l'extrémité d'un Pont. Les fortifications d'Aigues-Mortes se trouvaient en partie achevées en 1246.

LANGUEDOC. - *10 Octobre 1839.* - Sépia.

PLANCHE 2. — Privé de documents précis, Viollet-le-Duc, non sans quelque hypothèse personnelle, fait revivre, au milieu de vénérables mégalithes, autour d'un dolmen entouré de cromlechs, les sanglantes cérémonies religieuses d'une époque très obscure encore.

Au sommet de la Composition se dresse le légendaire Géant d'osier, bûcher sacré.

Sur l'une des dalles supportant la table du dolmen se lit, en lettres ornées, l'inscription :

***Environs d'Amiens. — Il existe,*** et le texte du Baron Taylor continue : *plusieurs lieux remarquables par les monuments qu'on y voit, et, par les souvenirs qu'ils rappellent,* et il cite le *Peulven de Bavelincourt,* la *Pierre d'Oblicamp.*

Il est utile de faire remarquer ici qu'à chaque page des *Voyages de l'Ancienne France* ne correspond pas toujours un encadrement particulier et que la même composition sert souvent à illustrer nombre de feuillets. L'encadrement n'est donc pas absolument le commentaire direct du texte encadré, et s'il est en général dans son esprit, il ne faut pas, en tous cas, y chercher des documents d'un caractère d'authenticité indiscutable.

PICARDIE. - *23 Novembre 1839.* - Sépia.

PLANCHE 3. — Une note manuscrite de Viollet-le-Duc indique le sujet de cet entourage : ***L'Attaque d'un Camp Romain par les Gaulois aux environs d'Amiens.*** Il forme, avec les planches suivantes, une suite d'autant plus intéressante que Viollet-le-Duc s'adonna tout particulièrement à l'étude de la tactique et de l'Architecture militaire, ainsi qu'en témoignent de nombreux articles du Dictionnaire fort documentés et le livre de vulgarisation si clair et si complet qui a pour titre : *Histoire d'une Forteresse.*

PICARDIE. - *27 Novembre 1839.* - Sépia.

PLANCHE 4. — ***Assaut d'une Forteresse au Moyen-Age.***

Cette Composition, non sans fougue et mouvement d'ailleurs, donne quelques utiles renseignements sur l'équipement, l'armement et l'habillement.

PICARDIE. - *15 Décembre 1839.* - Sépia.

PLANCHE 5. — ***Assaut d'un Château Féodal.***

La ceinture des créneaux est désespérément défendue par les archers et les arbalétriers.

Les assaillants que n'arrêtent ni les flèches, ni la poix brûlante, sont aux pieds des murs et la hache entame déjà le pont-levis relevé.

Deux tours massives, une élégante flèche de chapelle se silhouettent en arrière des remparts.

PICARDIE. - *23 Décembre 1839.* - Sépia.

PLANCHE 6. — D'un très beau caractère, cet entourage est formé d'enroulements perlés, de rosaces, de palmettes et de figurines inspirés de fragments d'époque Romane conservés au Musée de Toulouse.

Il est largement traité à la Sépia et porte en lettres ornées l'inscription : ***Bas-Languedoc -***

LANGUEDOC. - *3 Juin 1840.* - Sépia.

PLANCHE 7. — ***Entourage Architectural.*** — Deux colonnes, aux chapiteaux ornés de feuilles d'acanthe et d'animaux chimériques, aux fûts cannelés desquels sont appendus des sceaux épiscopaux, portent un linteau composé d'une inscription funéraire et d'une large frise de feuillage.

A la partie inférieure, une pierre tombale d'évêque. Cet entourage, dit C. Sauvageot, est formé d'objets et fragments trouvés à Maguelonne, jadis ville épiscopale, au milieu de l'Etang de Thau.

LANGUEDOC. - *12 Juillet 1840.* - Sépia.

PLANCHE 8. — Entourage formé d'une élévation architecturale d'époque Romane, sobrement et largement dessinée.

A la partie inférieure, indication esquissée au crayon du Château de Montferrand.

*27 Juillet 1840.* - Sépia.

PLANCHE 9. — Ainsi que l'indique la légende, les motifs qui composent cet entourage d'une si belle tenue décorative, sont inspirés de fragments d'époque Romane trouvés à Saint-Guilhem-du-Désert : Colonnes aux fûts moulurés, cannelés, ornés de feuilles imbriquées, de guirlandes et de zigzags ; chapiteaux à palmettes et à feuilles contournées ; masques et figurines.

A la partie supérieure, et rappelant une reliure d'évangéliaire, se détachent, dans un cadre de rinceaux délicats, deux scènes représentant, l'une, le Christ en croix, l'autre, le Christ bénissant.

Une note manuscrite de Viollet-le-Duc montre assez quel souci et quel soin il prenait dans l'exécution du travail qui lui était confié.

LANGUEDOC. - *27 Juillet 1840.* - Sépia, Encre de Chine.

PLANCHE 10. — ***Élévation Architecturale.*** — A deux robustes piliers quadrangulaires sont adossées deux statues de saints personnages, abrités sous des niches trilobées.

Au-dessus, d'élégantes colonnettes géminées supportent un linteau formé d'arcades fleuronnées encadrant de petites figurines.

Sur des banderoles, les légendes *Lodève. - Vue extérieure de la Cathédrale de Saint-Fulcrand,* indiquent la vignette complémentaire de cet entourage.

LANGUEDOC. - *20 Août 1840.* - Sépia.

PLANCHE 11. — Composition spirituelle et charmante. Décor et personnages de l'époque de Louis XIII.

A la partie supérieure, assis dans un fauteuil au haut dossier, le châtelain pensif écoute sa femme qui chante en s'accompagnant du luth.

A la partie inférieure, devant la porte du manoir cimé de l'écusson seigneurial, un homme d'armes veille.

*17 Juillet 1841.* - Sépia.

PLANCHE 12. — Cet entourage est particulièrement intéressant, et par la composition, et par l'exécution.

Dans un sévère décor d'architecture fortement accusé à la sépia, ce sont trois scènes de discipline monastique très habilement tracées à la mine de plomb.

A la partie inférieure, surmonté du gisant, le tombeau d'une religieuse.

*27 Juillet 1841.* - Sépia. Mine de plomb.

PLANCHE 13. — Le thème de cet entourage, fort bien présenté d'ailleurs, est un différend entre deux Seigneurs.

Suivant la coutume du Moyen-Age, après en avoir appelé à la justice de leur suzeraine, ils règlent enfin leur querelle en champ-clos.

PICARDIE. - *13 Août 1841.* - Sépia. Mine de plomb.

PLANCHE 14. — Cet encadrement, si l'on en excepte le groupe des cariatides adossées, se compose de fragments d'époque Romane ingénieusement agencés : Colonnettes géminées aux fûts décorés de cannelures, de zigzags, de losanges et de guirlandes, aux chapiteaux ornés, couverts d'enroulements et d'animaux chimériques.

A la partie supérieure, formant fresque, le Christ à mi-corps, les cheveux longs, la barbe courte, couronné du nimbe crucifère, lève la main droite dans le geste de la bénédiction.

Dans l'ouvrage du Baron Taylor, cette planche se répète avec de nombreuses variantes.

PICARDIE. - *26 Janvier 1842.* - Sépia.

PLANCHE 15. — Dans cet entourage, comme dans beaucoup d'autres, l'Architecture fait complètement défaut, et, sans avoir recours aux motifs qui lui sont familiers et qu'il interprète en Maître, Viollet-le-Duc, par le groupement habile des personnages, par l'ingénieuse répartition de la lumière, a su tirer un très heureux parti du sujet qui lui était fixé: ***La Réunion du Concile de Nesle.***

*L'Art de vérifier les Dates* et l'*Histoire de l'Eglise Gallicane* du P. Longueval relatent en effet, qu'en l'an 1200, un Concile convoqué par le Cardinal Octavien, Légat du Saint-Siège, fut tenu à Nesle. Il eut pour objet de lever l'interdit jeté sur le Royaume de France et de relever le roi Philippe-Auguste de l'excommunication prononcée contre lui lors de la répudiation d'Ingelburge de Danemark et de son mariage avec Agnès de Méranie. Le roi Philippe-Auguste, la reine Ingelburge, le Clergé de France, représenté par les Archevêques et les Evêques, assistaient à ce Concile.

PICARDIE. - *18 Mai 1842.* - Mine de plomb. Encre de Chine.

PLANCHES 16 & 17. — Ces deux Compositions, d'une exécution très sobre et d'un beau caractère, rappellent la légende populaire du Roi Richard Cœur-de-Lion et du Ménestrel Blondel.

*Dans la première, Blondel après avoir logé chez une veuve, demande le nom du Château qu'il aperçoit, et s'il ne renferme pas un prisonnier. Sur une réponse affirmative, il se rend dans ce Château, se fait agréer du Châtelain, puis reconnaître de Richard en chantant un lai qu'ils avaient fait en commun.* (Cl. SAUVAGEOT)

La légende en effet raconte que Richard Cœur-de-Lion, à son retour de la Croisade, quitta, pour abréger sa route, la nef qui le portait et voulut, déguisé en pèlerin, traverser l'Europe. Reconnu, il fut, par ordre de Léopold, Duc d'Autriche, emprisonné au Château de Durstein, sur un roc qui domine le Danube. Ainsi fut vengée l'insulte faite jadis par le Roi d'Angleterre au drapeau autrichien.

Le Ménestrel Guillaume Blondiaus ou *Blondel* était originaire de Nesle.

PICARDIE. - *29-31 Mai 1842.* - Sépia.

PLANCHE 18. — ***La Fête des Fous à Ham.***

Cet encadrement, pittoresque et mouvementé, est accompagné d'une banderole sur laquelle se lit l'inscription latine :

*Hæc est clara dies clararum clara dierum*
*Hæc est festa dies festarum festa dierum.*

(Ce jour est célèbre parmi les jours célèbres. Ce jour est un jour de fête parmi les jours de fête).

Claude Sauvageot apprécie tout particulièrement cette composition qui est en effet des plus curieuses et des plus remarquables :

*L'imagination hardie de Viollet-le-Duc éclate ici dans toute son originalité, et la mascarade grotesque des anciens temps est retracée par lui de main de Maître avec une verve et une facilité de crayon inimaginables. Le héros de la fête, le pape des fous, entouré d'acolytes aussi étrangement costumés que lui, a pris place sur un immense char traîné par des individus affublés de têtes d'ânes. L'extravagant personnage est encensé gravement par des thuriféraires burlesques.*

PICARDIE. - *4 Juin 1842.* - Mine de plomb. Encre de Chine.

PLANCHE 19. — Sous d'élégants arceaux étrésillonnant un escalier de pierre à la balustrade ajourée, dans un véritable décor théâtral admirablement agencé, un geôlier veille à l'achèvement d'un cercueil. Au premier étage, allongé sur une dalle, un religieux agonise.

Cette dramatique composition rappelle la légendaire histoire du Capucin de Ham, qui fut, dit-on, vingt années durant emmuré dans les flancs de la Tour du Connétable.

PICARDIE. - *9 Juin 1842.* - Encre de Chine.

PLANCHES 20 & 21. — D'un sens si clair par elles-mêmes, ces deux planches servent à illustrer le texte d'une légende encore populaire de nos jours :

*Le Chevalier Aubry avait obtenu les faveurs du roi Charles V par sa fidélité et sa bonne renommée. Un courtisan nommé Macaire en conçut de la jalousie. Sachant qu'Aubry avait un voyage à faire, il l'attendit dans la Forêt de Bondy, le tua et l'enterra au pied d'un arbre. Quelque temps après, le chien rencontra Macaire et, l'ayant reconnu pour le meurtrier de son maître, lui sauta à la gorge avec tant de fureur qu'on eut beaucoup de peine à lui faire lâcher prise. L'acharnement de cet animal à poursuivre Macaire fit naître des soupçons. On pensa que cet homme pouvait être l'assassin d'Aubry et on ordonna en conséquence qu'ils combattraient l'un contre l'autre dans l'Ile Notre-Dame. Dès que Macaire parut, le chien furieux se jeta sur lui à différentes reprises, et malgré le bâton dont son adversaire était armé, celui-ci allait être dévoré, lorsque, saisi d'effroi par la crainte d'une mort aussi affreuse, il confessa son crime devant le Roi et toute sa Cour.* (Voyages de l'Ancienne France. - PICARDIE II).

Cette vieille histoire se trouve très heureusement commentée par les deux entourages de Viollet-le-Duc. Paysages, architectures, personnages et accessoires, tout, dans ces compositions pittoresques, est présenté et rendu avec un art parfait.

PICARDIE. - *9 Juin 1842.* - Encre de Chine.

La planche 20 est complétée par un encadrement composé de fragments d'époque Romane, colonnes et chapiteaux, provenant de Saint-Guilhem-du-Désert et destinés à recevoir la vignette du Cloître de l'ancienne Abbaye.

LANGUEDOC. - *s. d.* - Mine de plomb et Sépia.

PLANCHE 22. — L'Architecture forme ici le principal décor et sert de cadre à un triste épisode des Guerres de Religion. La façade latérale d'une église, la porte du cloître attenant, d'un faire très large, sont dessinées avec l'habileté consommée du Maître.

PICARDIE. - *7 Août 1842.* - Encre de Chine.

PLANCHE 23. — La scène se passe au Château de Moyencourt et rappelle la mort romanesque de Mussad et de sa maîtresse Jeanne Oresto.

Mussad, qui s'est rendu coupable du meurtre d'un gentilhomme, est sur le point de tomber entre les mains de Lamorlière, Prévôt de l'Hôtel, envoyé par Henri IV pour le saisir (1608).

*Le Prévôt et ses gens estant entrez par l'effort du pétard, vont droict au lieu où ils estoient retirez, esteignirent vivement le feu, et virent ces deux misérables corps difformes et affreux, que l'amour infernal n'avoit pu séparer estant en vie estendus sur la place, gisant dans leur sang, et disjoints en une déplorable mort* (Chroniques locales reproduites dans les *Voyages de l'Ancienne France*).

PICARDIE. - *11 Août 1842.* - Encre de Chine.

PLANCHE 24. — Elévation architecturale d'une belle tenue décorative dans le style du siècle de Louis XIV : pilastres et colonnes, bas-reliefs et trophées, statue et Renommée de galbe classique.

Cet encadrement est complété par une vue perspective du Château reconstruit au XVII[e] siècle, à Suzanne, près de l'emplacement de la forteresse féodale qui défendait en cet endroit le passage de la Somme.

PICARDIE. - *27 Août 1842.* - Encre de Chine.

PLANCHE 25. — D'un caractère très particulier le premier de ces entourages est composé de cuirs, de mascarons grotesques et de guirlandes formant des cadres, et destinés à recevoir des petites vignettes représentant les sites les plus pittoresques de la région des Pyrénées : Pont de Gavarnie, Eaux thermales d'Ax, Argelès, Pau, Cascade du Ceriset, Arreau, Bagnères-de-Bigorre, etc.

*Non daté.* - Sépia.

Suite de cadres anciens, d'époques et de décor différents, destinés à recevoir en vignettes, dans l'ouvrage du Baron Taylor, les vues pittoresques du Pic du Midi, de la Grotte des Eaux-Chaudes, des Vallées d'Héas et d'Argelès, des Eglises de Soulan et de Saint-Savin, etc.

PYRÉNÉES. - *s. d.* - Sépia.

PLANCHE 26. — D'aspect sévère, cet entourage, qui a de nombreuses variantes dans les *Voyages de l'Ancienne France*, est entièrement formé d'une élévation architecturale : Colonnes aux fûts cannelés, aux chapiteaux cubiques portant la croix, statues de saints personnages abrités sous des dais constitués par de petits édicules, linteau orné de mascarons, de dents de scie et de méandres, rose très simple divisée par des jambettes trapues et abritée sous une arcature plein-cintre, pilier couvert de bas-reliefs inspiré directement des piliers de Chartres consacrés à la représentation des Vertus et des Vices.

PICARDIE. - *20 Décembre 1842*. - Sépia.

PLANCHE 27. — Scène violente d'un combat singulier dont l'issue est fatale. Les tours et l'enceinte crénelée, le donjon puissant d'un Château féodal dominent cette dramatique Composition.

PICARDIE. - *13 Février 1843*. - Sépia.

PLANCHE 28. — Par le droit du Seigneur, de malheureux vassaux sont pendus haut et court aux créneaux de la Poterne de Coucy.

PICARDIE. - *22 Février 1843*. - Sépia.

PLANCHE 29. — Brillante Composition dans laquelle les différents détails de l'organisation, des règles, des usages et des coutumes du tournoi ont été fidèlement reconstitués et reproduits.

*Le Seigneur de Hautbourdin et d'Ailly se fit admirer par son faste à la Cour de Philippe-le-Bon, Duc de Bourgogne. On raconte que dans les tournois, son cheval, couvert de broderies rehaussées de perles et de diamants, portait un magnifique collier d'or qui ne valait pas moins de mille écus* (Voyages de l'Ancienne France).

PICARDIE. - *28 Février 1843*. - Sépia.

PLANCHE 30. — Très habilement agencé, ce décor architectural représentant un intérieur du XIII[e] siècle, est traité à la sépia avec une maîtrise incomparable.

PICARDIE. - *13 Mars 1843*. - Sépia.

PLANCHE 31. — Cette planche, d'un caractère exceptionnel, ne saurait être absolument considérée comme une Composition personnelle de Viollet-le-Duc, car les éléments qui la composent ont pour origine un émail champlevé du XIII[e] siècle, interprété par le Maître avec son habileté habituelle.

Par les costumes, les armes et les accessoires, les personnages représentés dans cet entourage offrent un intérêt tout particulier. Ils sont disposés en quatre registres au-dessous desquels se lisent les inscriptions :

***Cil est le Comte Thibaut de Champaigne***
***La Roine Blanche. Le Comte Thibaut.***
***Le Jonglor. La Com...***
***Le Comte. La Comtesse.***

CHAMPAGNE. - *30 Mars 1843*.

PLANCHE 32. — Dans cet entourage original et pittoresque, Viollet-le-Duc a su tirer un excellent parti de motifs qui semblent peu se prêter à la décoration. Roues, palettes et engrenages, la machinerie d'un moulin à eau fait en effet ici tous les frais de la Composition.

*Saint-Guilhem-du-Désert et ses environs contiennent une collection extrêmement curieuse de monuments religieux, militaires, civils et industriels du Moyen-Age: les moulins ne doivent pas être oubliés. Au pied de hautes tours qui servaient à défendre l'accès de la vallée, sur les bords de l'Hérault, sont construits des moulins à chambres basses assez grandes, dont la toiture est remplacée par une bonne voûte qui résiste chaque année, depuis des siècles, aux inondations ; il y en a un Clamrouse, nommé ainsi d'une source voisine qui l'alimente, qui existait en 1112....* (Voyages de l'Ancienne France).

LANGUEDOC. - Encre de Chine. - Aquarelle.

Planche complétée par une vignette : Un Rétable.

*S. d.* - Sépia.

PLANCHE 33. — Arabesques et Grotesques, motifs d'ornementation de la Renaissance accompagnant, dans l'ouvrage du Baron Taylor, deux vues panoramiques de Montpellier au commencement et à la fin du XVII[e] siècle.

LANGUEDOC. - *1840*. - Sépia.

PLANCHE 34. — Cet entourage est formé d'une élévation architecturale, Façade d'une Eglise de la Renaissance, d'un caractère très particulier, habilement composée et traitée à la sépia, avec la verve et la facilité habituelle.

PICARDIE. - *S. d.* - Sépia.

PLANCHE 35. — Elévation architecturale, de conception originale et d'exécution très sûre, complétée par deux personnages en costumes provinciaux et faisant partie de la suite des ermitages (Notre-Dame del Coll. Notre-Dame de Tanya. Sainte-Catherine, près Baixas. Saint-Ferréol).

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

Composition d'une touche spirituelle et charmante. Personnages en costumes du XVII[e] siècle, dans un décor d'élégantes fontaines.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

PLANCHE 36. — Entourage très curieux composé de monuments funéraires, dalles, pierres tombales gravées, fragments de gisants, parmi lesquels, Hugues, Seigneur de Vendeuil, Châtelain de Breteuil, un Archevêque de Narbonne, etc.

PICARDIE. - *9 Octobre 1845*. - Mine de plomb.

PLANCHE 37. — Composition d'une note très personnelle, toute d'élégance et de fantaisie. C'est le premier entourage consacré aux ermitages et sur les banderoles se lisent, en lettres gothiques, les titres des vignettes encadrées dans l'ouvrage du Baron Taylor :

***Grotte de Saint-Antoine de Calamus.***
***Notre-Dame de Peine.***
***Vue Générale de Consolation.***

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

Planche complétée par un motif décoratif de la Renaissance.

*13 Décembre 1842*. - Sépia.

PLANCHE 38. — L'Art de la fin du XV[e] siècle, si abondant et si riche, a fourni à Viollet-le-Duc les éléments de cet entourage, élévation architecturale formée d'une porte accostée d'une élégante tourelle d'escalier. Les divers motifs, vantaux précieusement ouvragés, bas-relief du tympan, archivoltes à crochets et à fleuron terminal, nervures de l'escalier, balustrade ajourée, tout, dans cette Composition, est interprété avec une puissance sans égale.

PICARDIE. - *S. d.* - Sépia.

PLANCHE 39. — Façade d'une Cathédrale du Moyen-Age, formant avec son triple porche, ses deux tours, ses galeries ajourées, un décor somptueux, d'une touche large et précise, admirablement traité à la sépia.

PICARDIE. - *S. d.* - Sépia.

PLANCHE 40. — Entourage composé d'enroulements de feuillage, de palmettes, de rosettes et de figurines.

Deux vues pittoresques de vieilles tours féodales se trouvent dans les *Voyages de l'Ancienne France*, encadrées par cette élégante bordure.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

L'élément architectural forme le motif principal de cet entourage qui se compose de fragments d'époque Romane, aussi habilement disposés que magistralement interprétés : colonnes aux bases historiées, aux fûts chargés de guirlandes et de palmettes, aux chapiteaux couverts de feuillages et de figurines ; statues de saints personnages abrités sous de petits édicules.

Cette planche est complétée dans l'ouvrage du Baron Taylor par deux vues : Une Eglise ruinée près de Montesquieu et l'Abside de Cornilla.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

PLANCHE 41. — Entourages et vignettes d'un faire très sûr et très large, inspirés des monuments antiques de la Provence et encadrant, dans l'ouvrage du Baron Taylor, les vues de la Tour Magne et du Temple de Diane à Nîmes.

Sépia.

PLANCHE 42. — D'un caractère particulier, formé d'éléments divers, cet encadrement se compose d'écussons seigneuriaux, de sceaux royaux et épiscopaux, et de croix d'orfèvrerie.

A la partie inférieure de la planche, le tombeau d'un Comte de Montesquieu.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

Cette planche est complétée par des motifs divers, peintures, arabesques, ange musicien, ayant servi à la composition de diverses planches des *Voyages pittoresques de l'Ancienne France.*

PLANCHE 43. — Décor architectural formé d'une élévation du XV^e^ siècle dont tous les éléments, malgré l'échelle réduite, sont traités avec une précision et une sûreté rare.

Cet entourage est complété dans les *Voyages pittoresques* par la vue du Pont de Céret et de la Grotte d'Estangel.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

En vignettes: Portique de la Renaissance, bas-relief antique.

PLANCHE 44. — Cet entourage est formé de fragments d'époque Romane, colonnes et chapiteaux, piliers et pilastres, bas-reliefs et archivoltes, inspirés de monuments divers et très adroitement agencés.

Une curieuse statue de *la Vierge et l'Enfant*, Notre-Dame-de-Planès, est portée par un pilier rappelant le trumeau du portail de Moissac.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia.

En vignette: Partie d'un monument polygonal, fénestrage et arcature aveugle, de l'époque Romane. - Bas-relief.

Sépia.

PLANCHE 45. — Par l'exécution, tout autant que par la composition, cette planche diffère sensiblement des entourages précédents. Le trait fin et délicat de la mine de plomb remplace la touche plus large et plus expressive de la sépia. Au décor architectural habituel est substituée une suite de personnages divers, prisonniers, hommes d'armes, musiciens et poètes, pittoresquement groupés autour de leur souveraine.

LANGUEDOC. - *S. d.* - Mine de plomb.

En vignette: Paysage dans lequel cheminent un homme d'armes et un pèlerin.

PICARDIE. - *22 Novembre 1842.* - Sépia.

PLANCHE 46. — Entourage d'un intérêt tout particulier, formé de fragments d'époque Romane constituant une élévation architecturale d'une conception très originale et très curieuse.

A la partie inférieure de la planche, en calque, une coupe des arcatures de l'ancienne Abbaye de Serrabona (Boule-Ternère - Pyrénées-Orientales.)

LANGUEDOC. - *S. d.* - Sépia, trait.

Deux vignettes complètent cette planche.

PLANCHE 47. — Elévation architecturale d'époque Romane. — Elévation architecturale présentant des parties d'époque postérieure, l'une et l'autre traitées à la sépia, d'une note large et sobre.

LANGUEDOC. - *Août 1840.* - Sépia.

PLANCHE 48. — Encadrement formé de motifs décoratifs d'inspiration mauresque, servant à recevoir, dans les *Voyages pittoresques*, l'un: les vignettes de Notre-Dame-du-Coral, de Notre-Dame-de-Jovègues, de Saint-Sébastien, de Domanove, de la Fontaine de Fontromeu, de l'ermitage de Sainte-Marguerite, etc., l'autre: celles de la Vallée d'Ossau, de la Cascade de Gripp, etc.

PYRÉNÉES. - *S. d.* - Sépia.

## Onze Planches de Détails complétant la *Première Série* ont été ajoutées au présent Volume:

PLANCHE 49. — ***Cathédrale de Clermont (Puy-de-Dôme).*** — 1, 2. Statues décorant un contrefort de la Tour méridionale: Saint Genis, Hugues de la Tour. — 3 à 5. Chapiteaux. — 6 à 9. Culs de lampe. — 10 à 13. Corbeaux du tambour de la porte centrale. — 14, 15. Crochet du grand pignon. Crochet du beffroi. — 16. Frise. — 17 à 22. Gargouilles.

***Eglise d'Eu (Seine-Inférieure).*** — 23. Chapiteau.

PLANCHE 50. — ***Cathédrale de Paris.*** — 1, 2. Gargouilles. — 3, 4. Crochets. — 5. Fragment de Rosace à la base du pignon méridional.

***Château de Pierrefonds.*** — 6, 7. Gargouilles. — 8. Galerie de l'entresol, extérieur: Frise sculptée sous la corniche supérieure de la grande salle. — 9, 10. Tour de César, salle du premier étage: Culs de lampe supportant les retombées des arcs du plafond. — 11. Dégueuloir.

PLANCHE 51. — ***Cathédrale de Paris.*** — Peintures murales. — 1. Nef, côté Sud. - Chapelle Sainte-Geneviève. — 2. Chapelle Saint-Jean-Baptiste. — 3. Chapelle d'Harcourt.

***Cathédrale de Chartres.*** — 4, 5, 6. Détails.

PLANCHES 52 A 54. — Wagon d'honneur exécuté pour l'Empereur Napoléon III. — Détails d'ornementation.

PLANCHE 55. — 1. ***Château de Pierrefonds.*** — Tour de César: Détail d'une Cheminée.
2, 3. ***Château de la Flèchères (Rhône).*** — Détails d'ornementation.

PLANCHE 56. — 1. ***Château de Pierrefonds.*** — Faîtage.
2. ***Cathédrale de Chartres.*** — Détail d'ornementation.

PLANCHE 57. — 1, 2. ***Cathédrale de Reims.*** — La Vierge et l'Enfant. Détail d'une Croix.
3 à 7. ***Cathédrale de Paris.*** — Rosaces.
8. ***Château de Pierrefonds.*** — Chapiteau.

PLANCHE 58. — ***Eglise Saint-Pierre à Toscanella (Italie).***

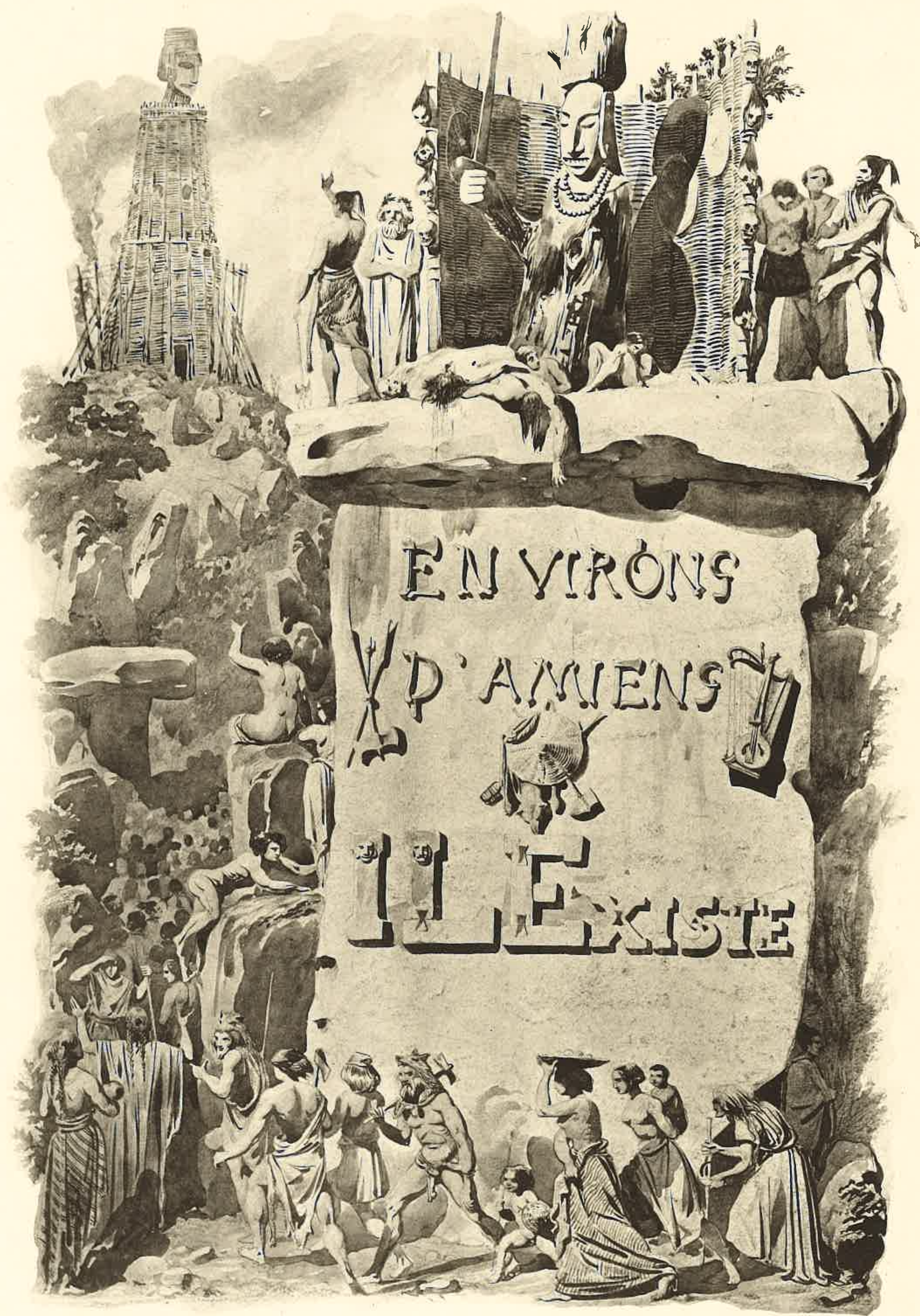
PLANCHE 59. — ***Bas-Reliefs de la Colonne Trajane.***

PUBLIÉ PAR ARMAND GUÉRINET, EDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)




Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

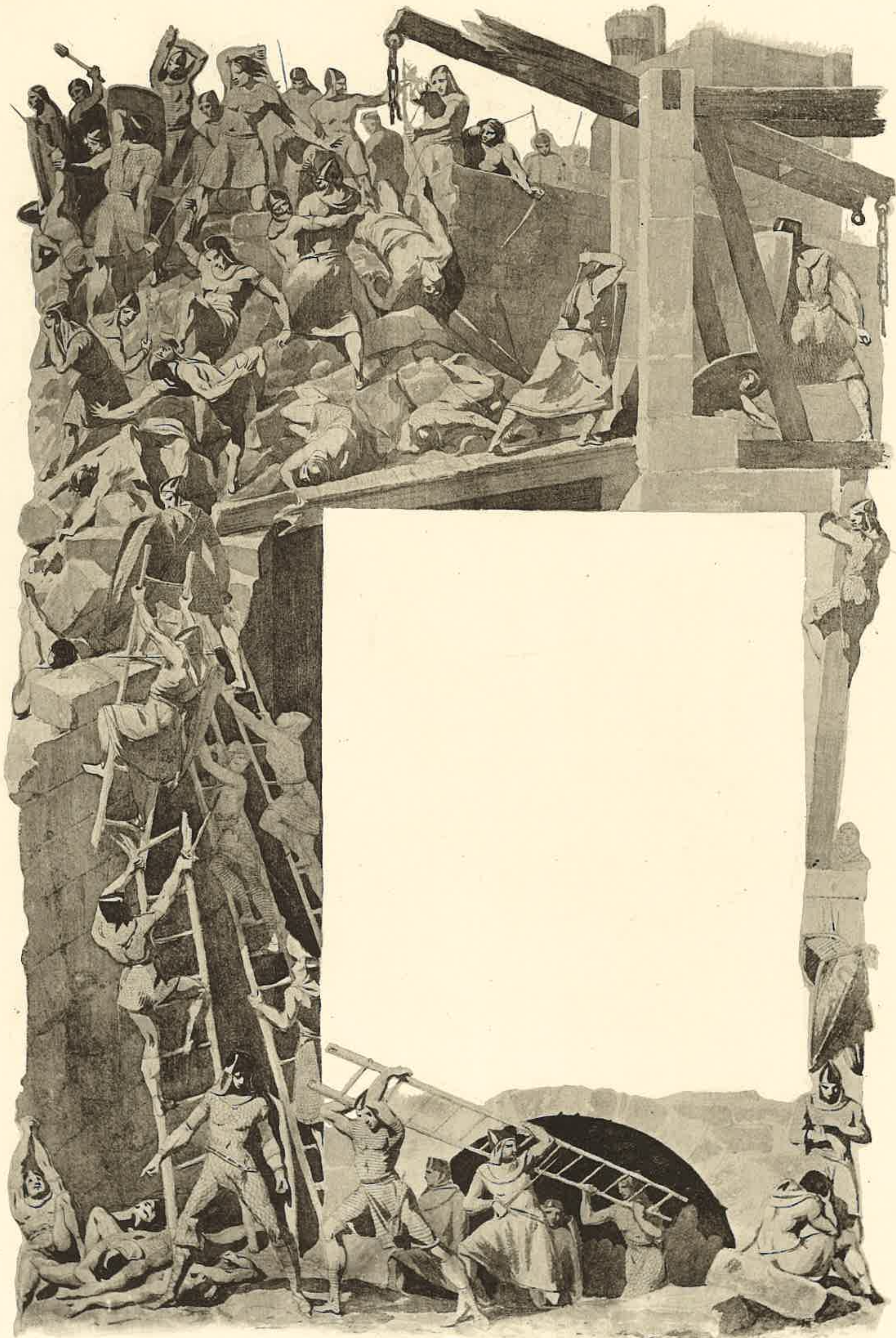
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

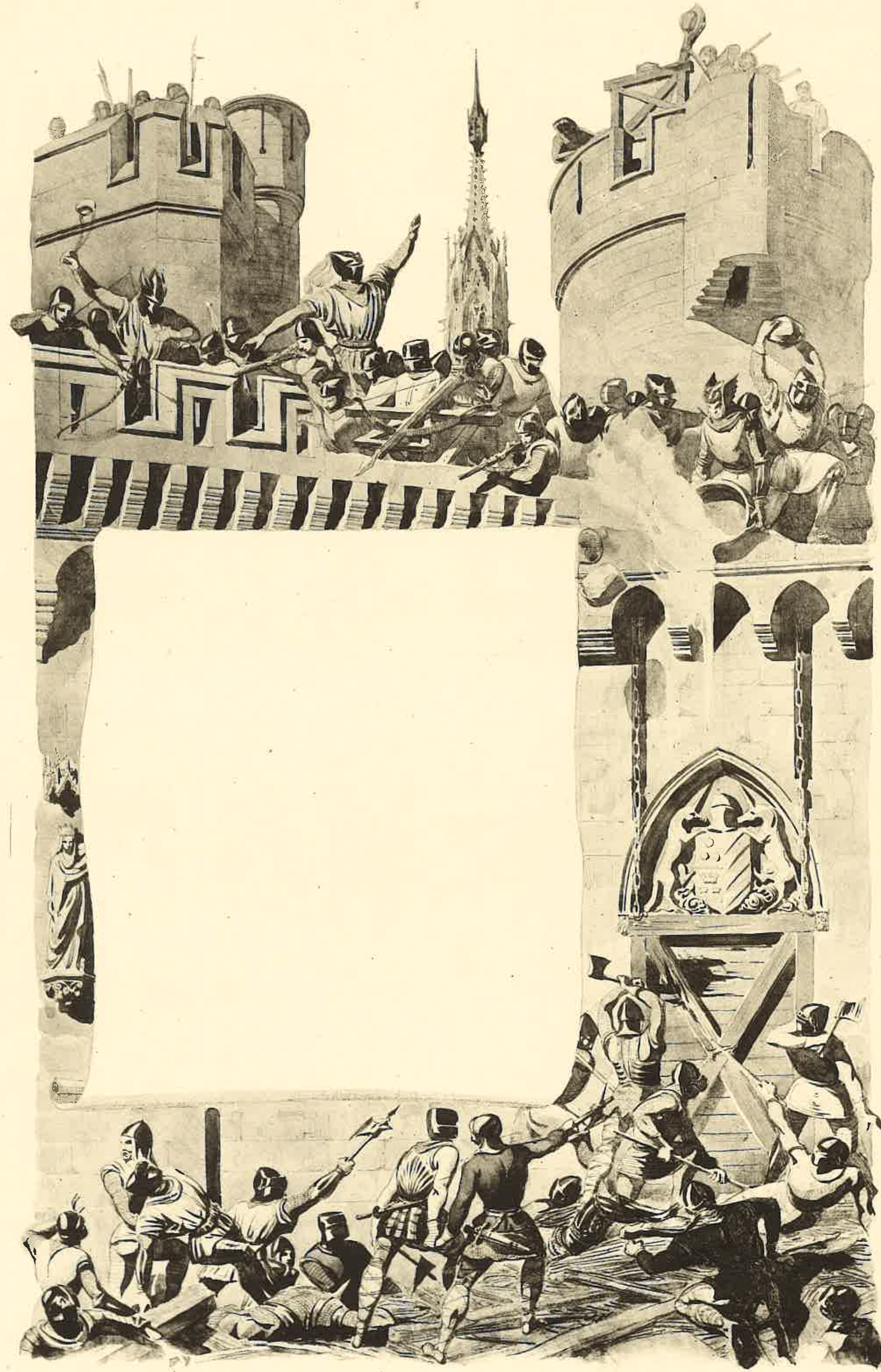
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris.

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris
Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

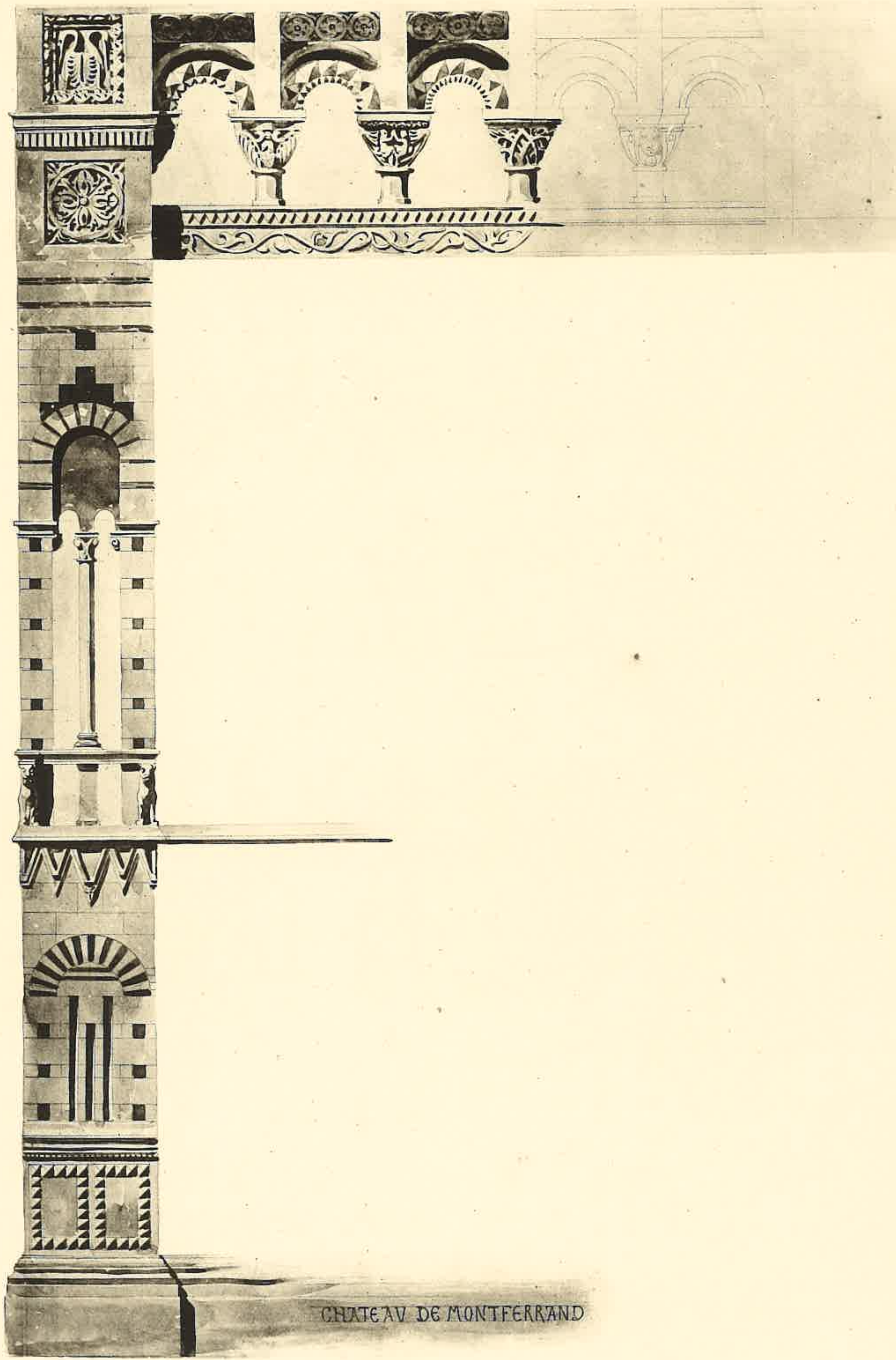
Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC

*Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris.*

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

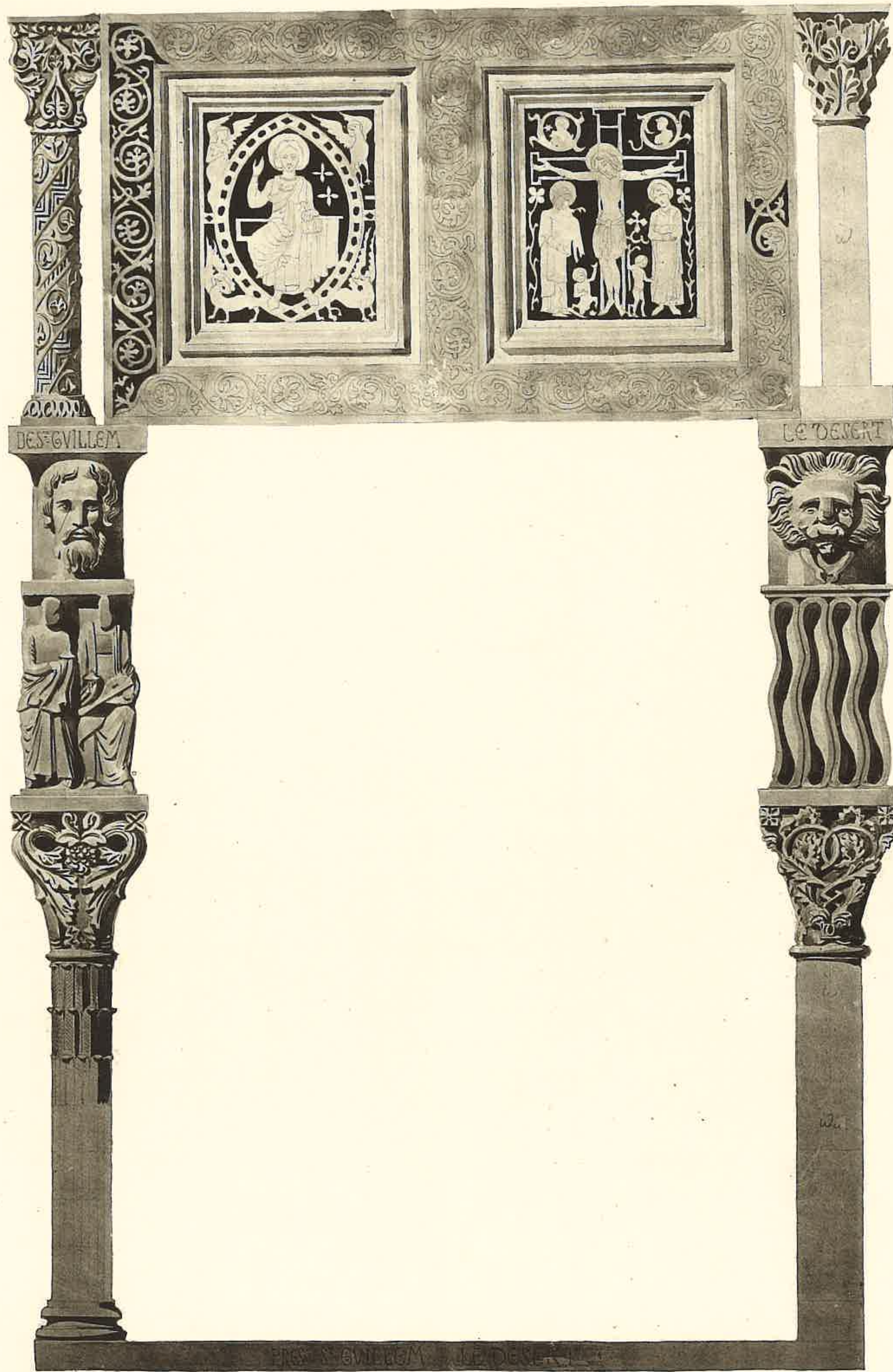
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

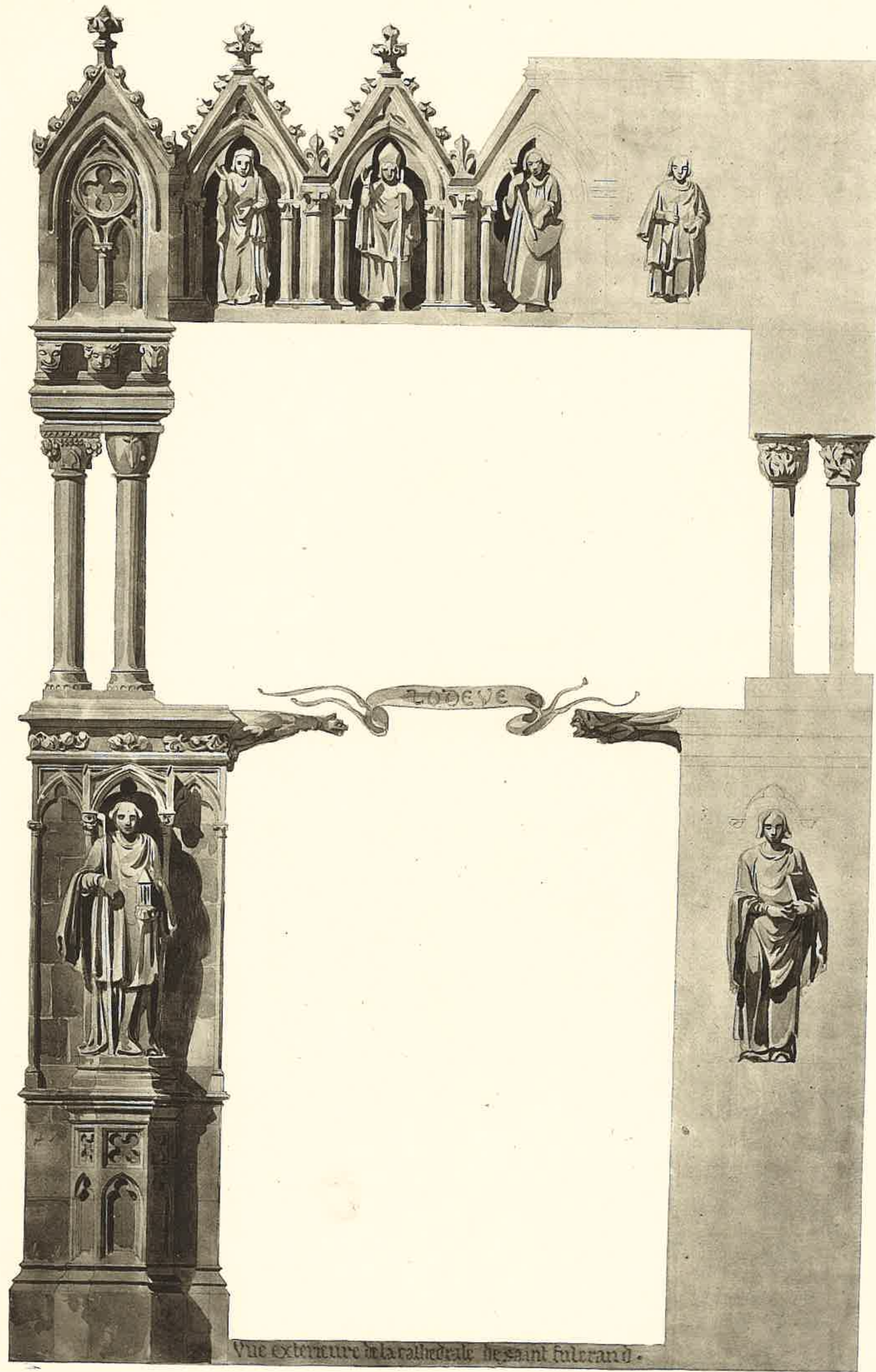
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)



Ar GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

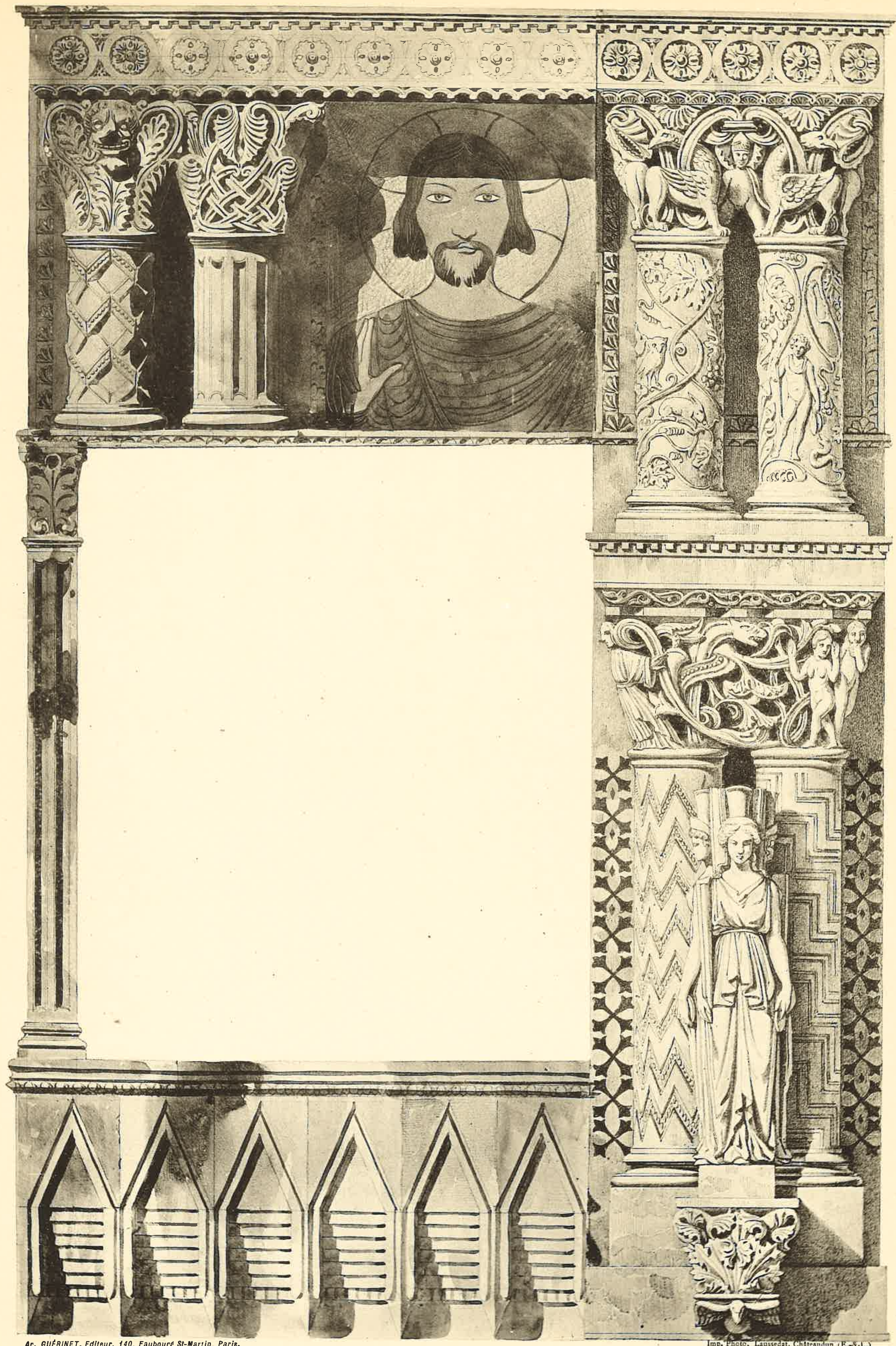
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Lausseaat, Châteaudun (E-et-L.)

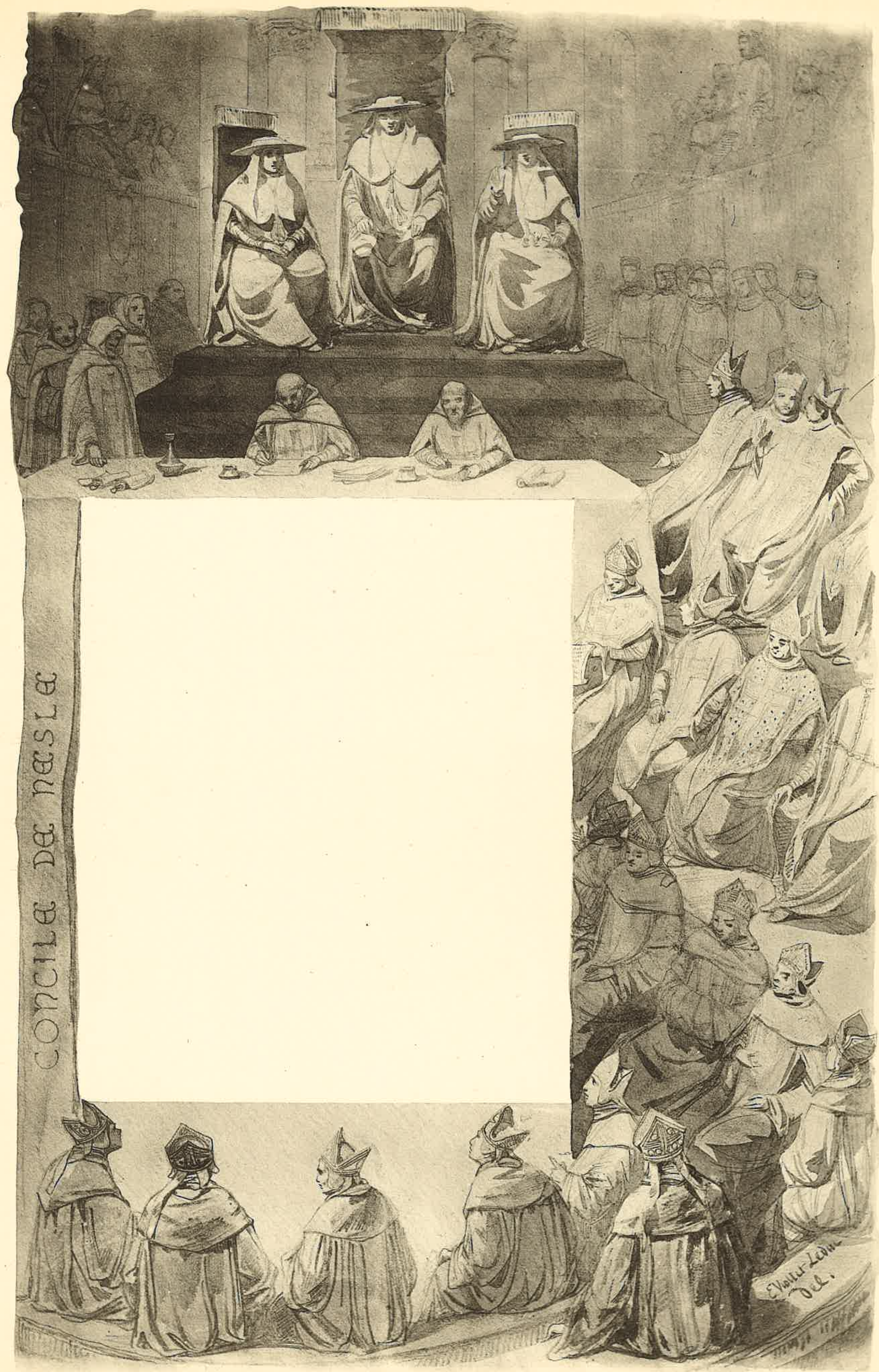
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris.

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

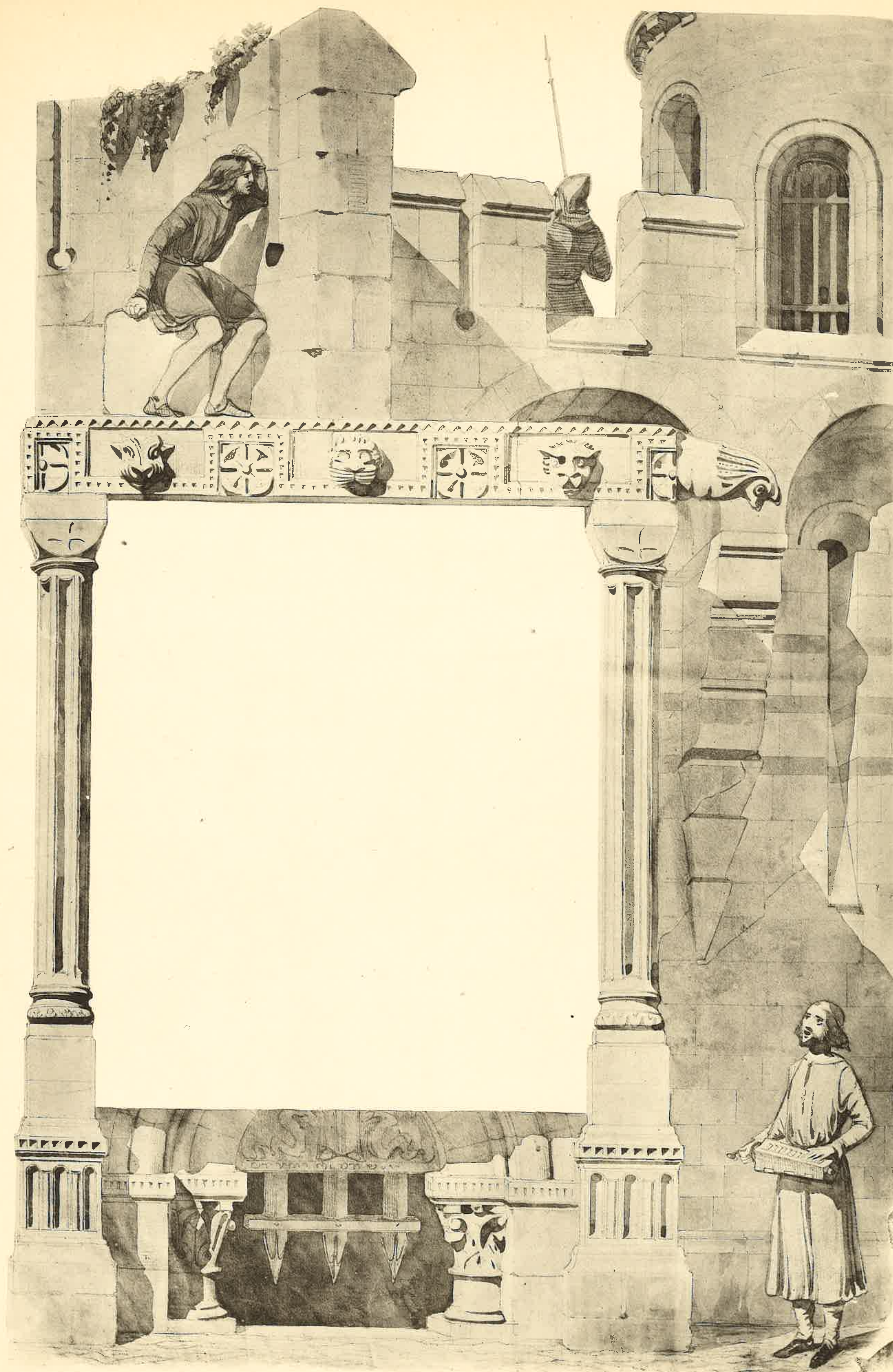
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

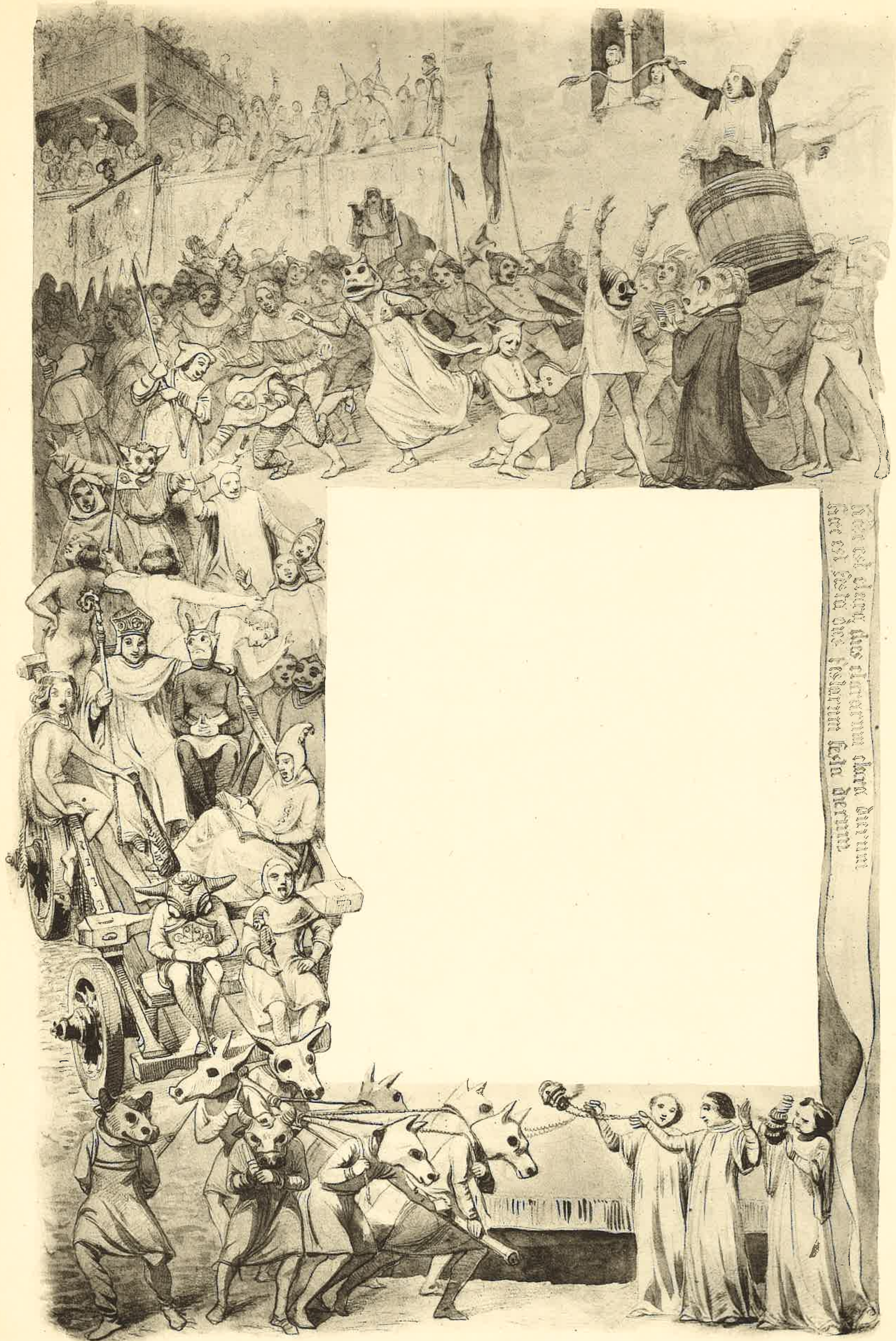
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

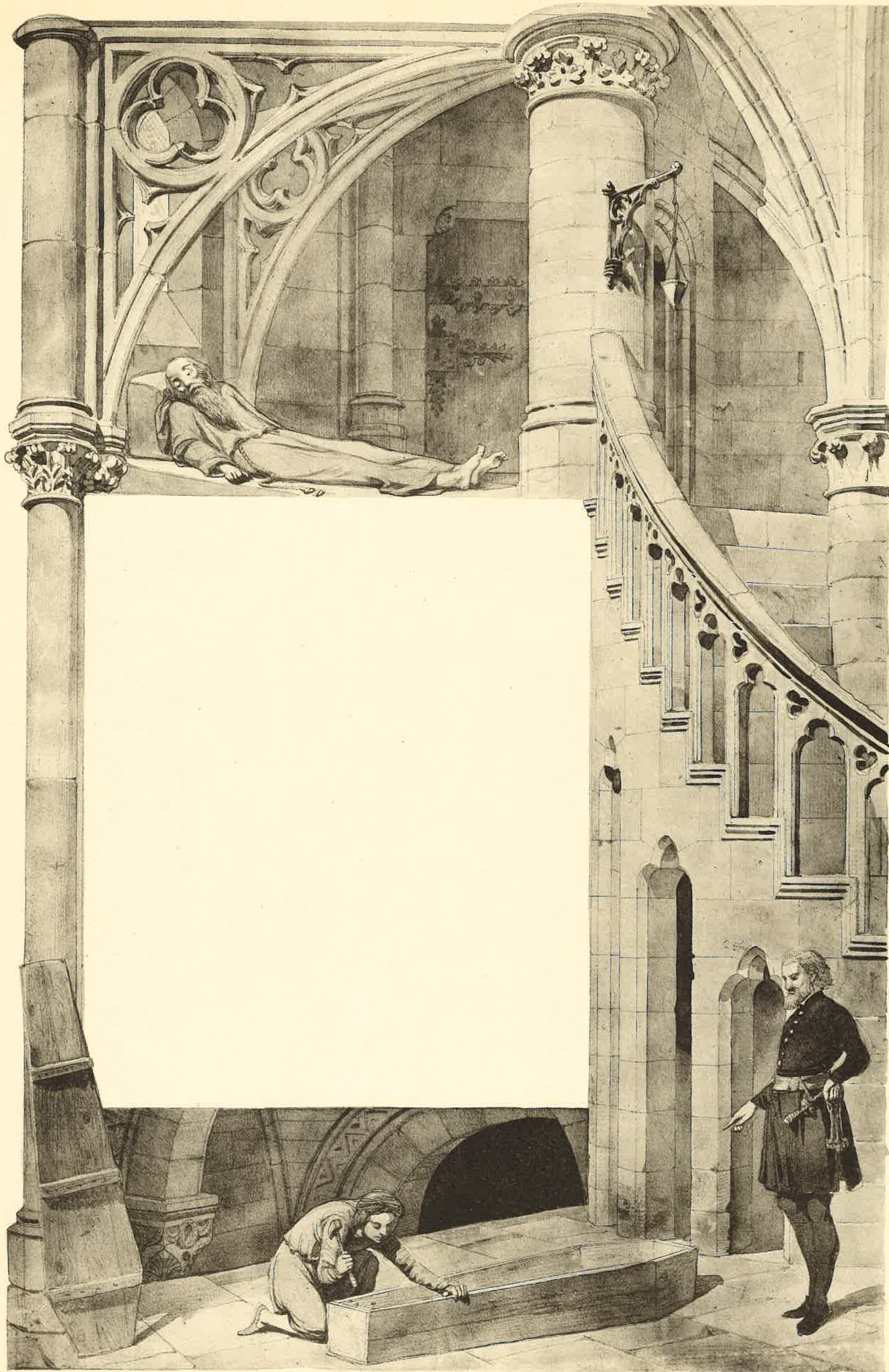
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

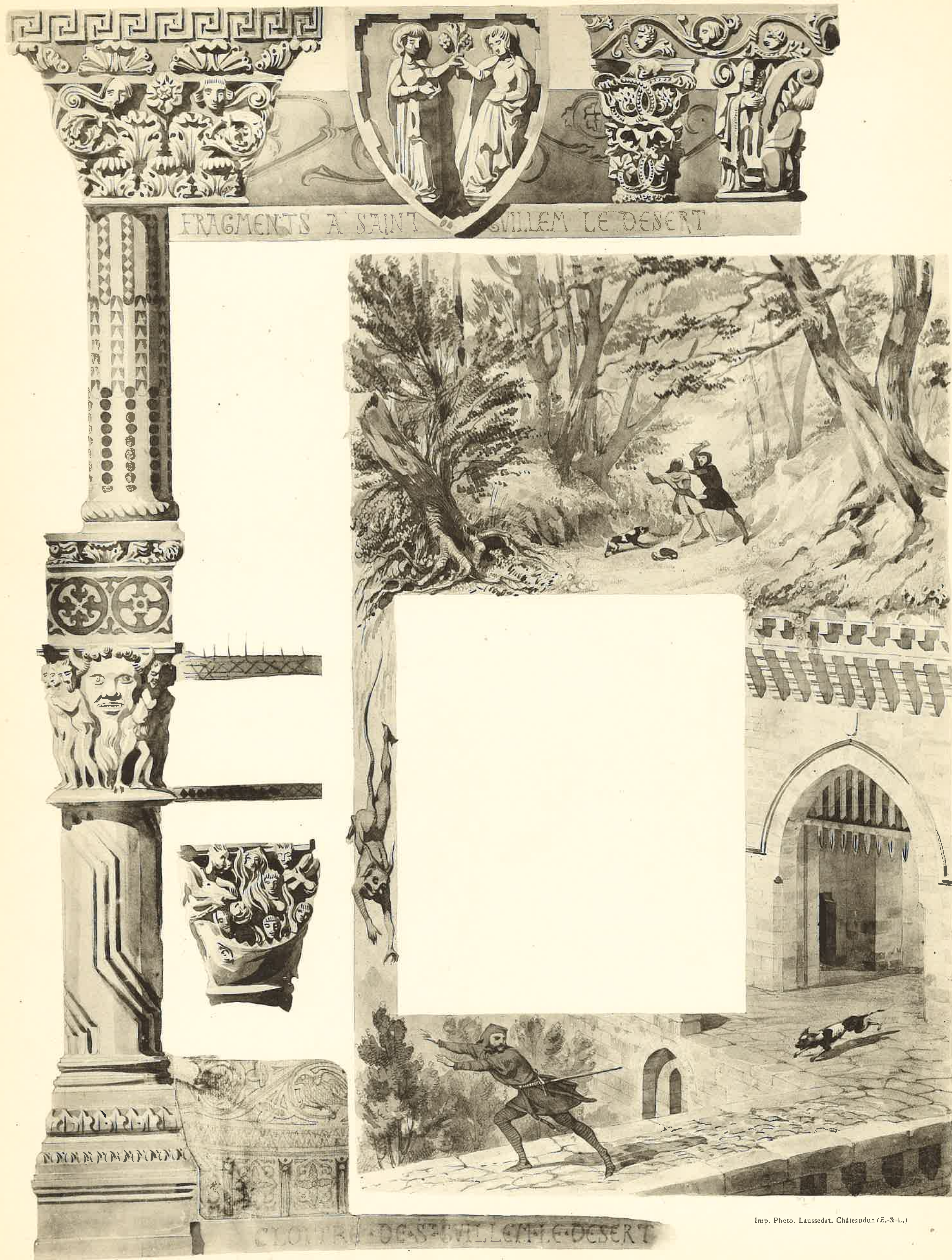
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

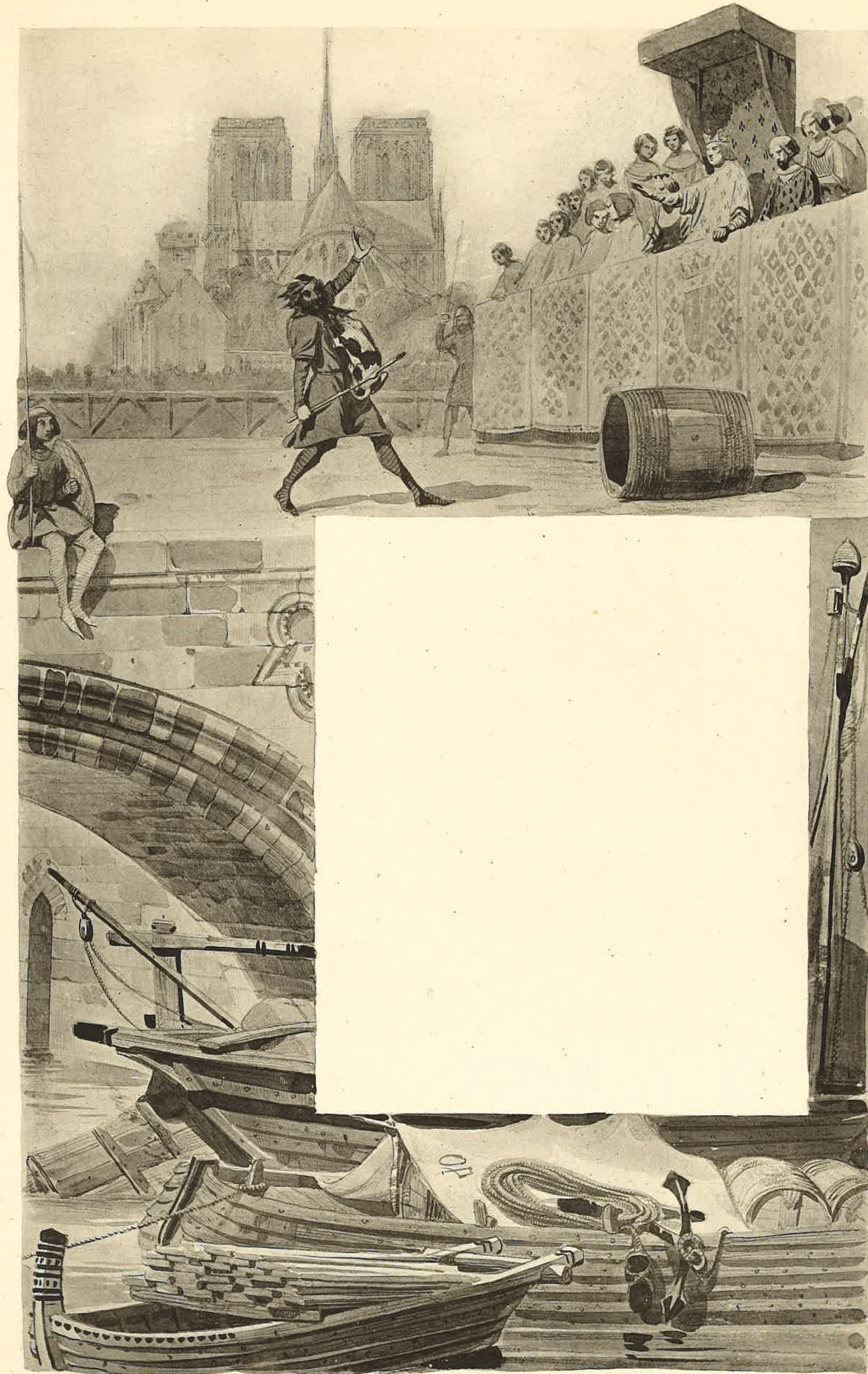
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-& L.)

Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

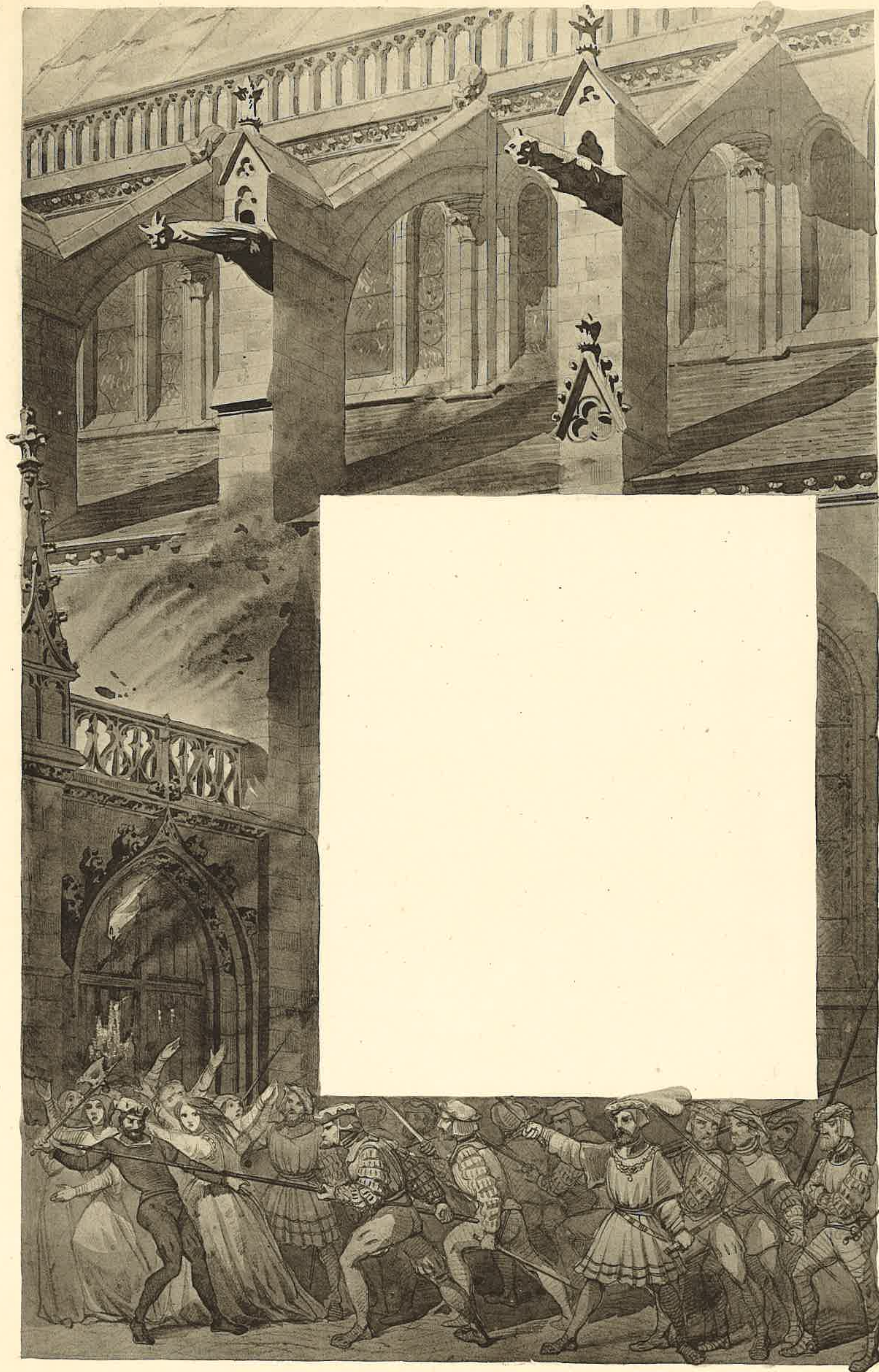
Dessins de VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

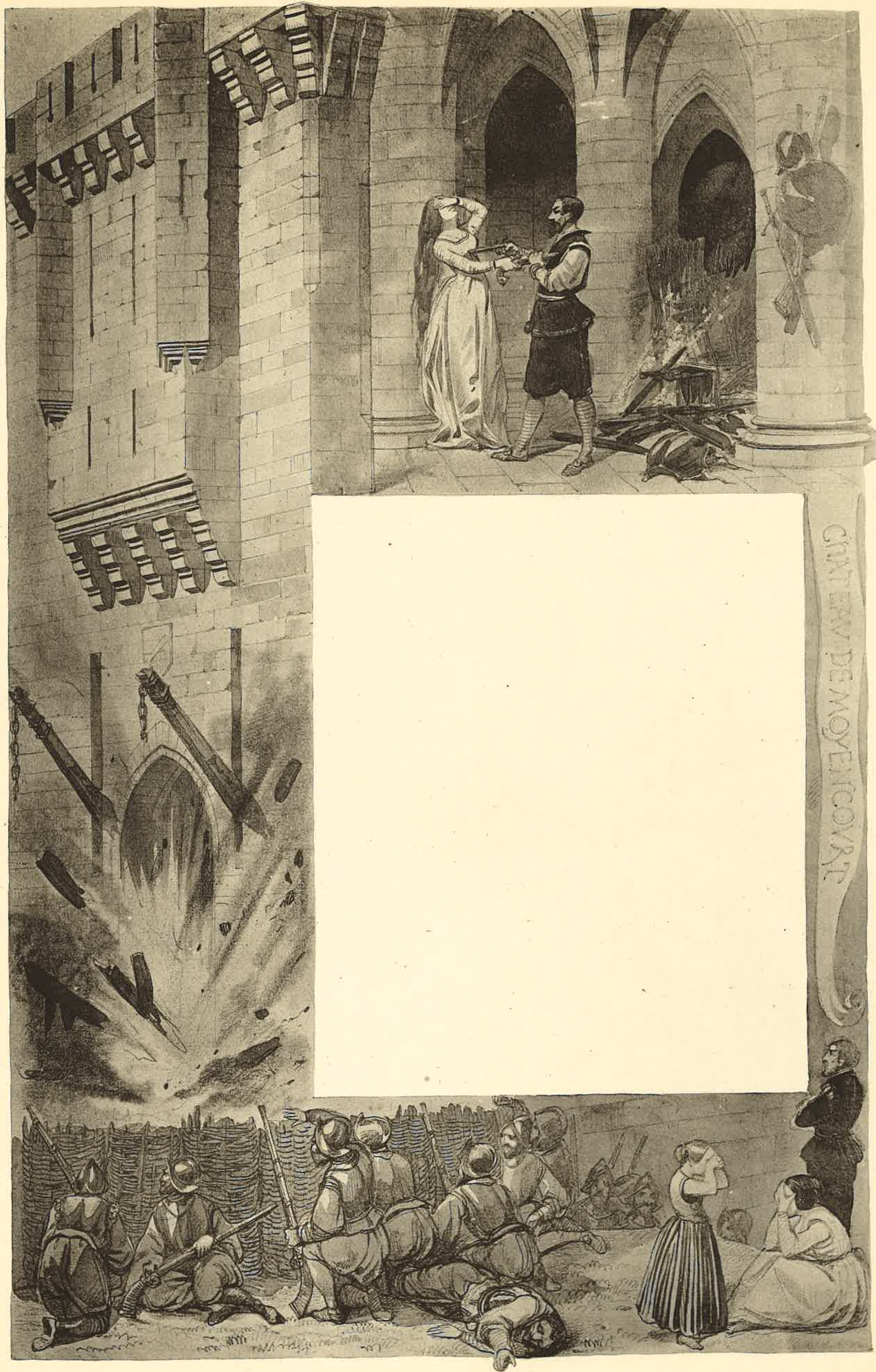
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

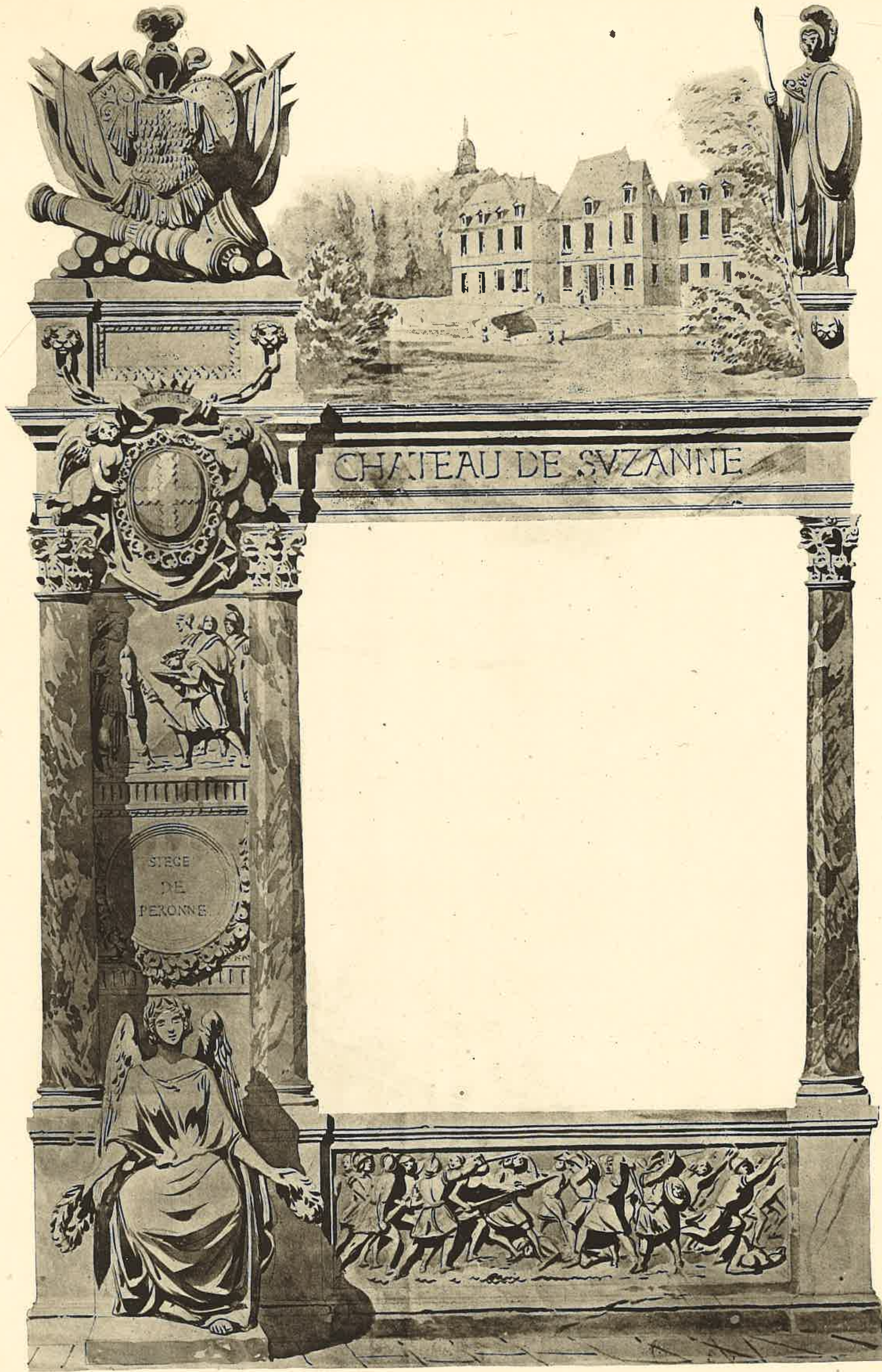
Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

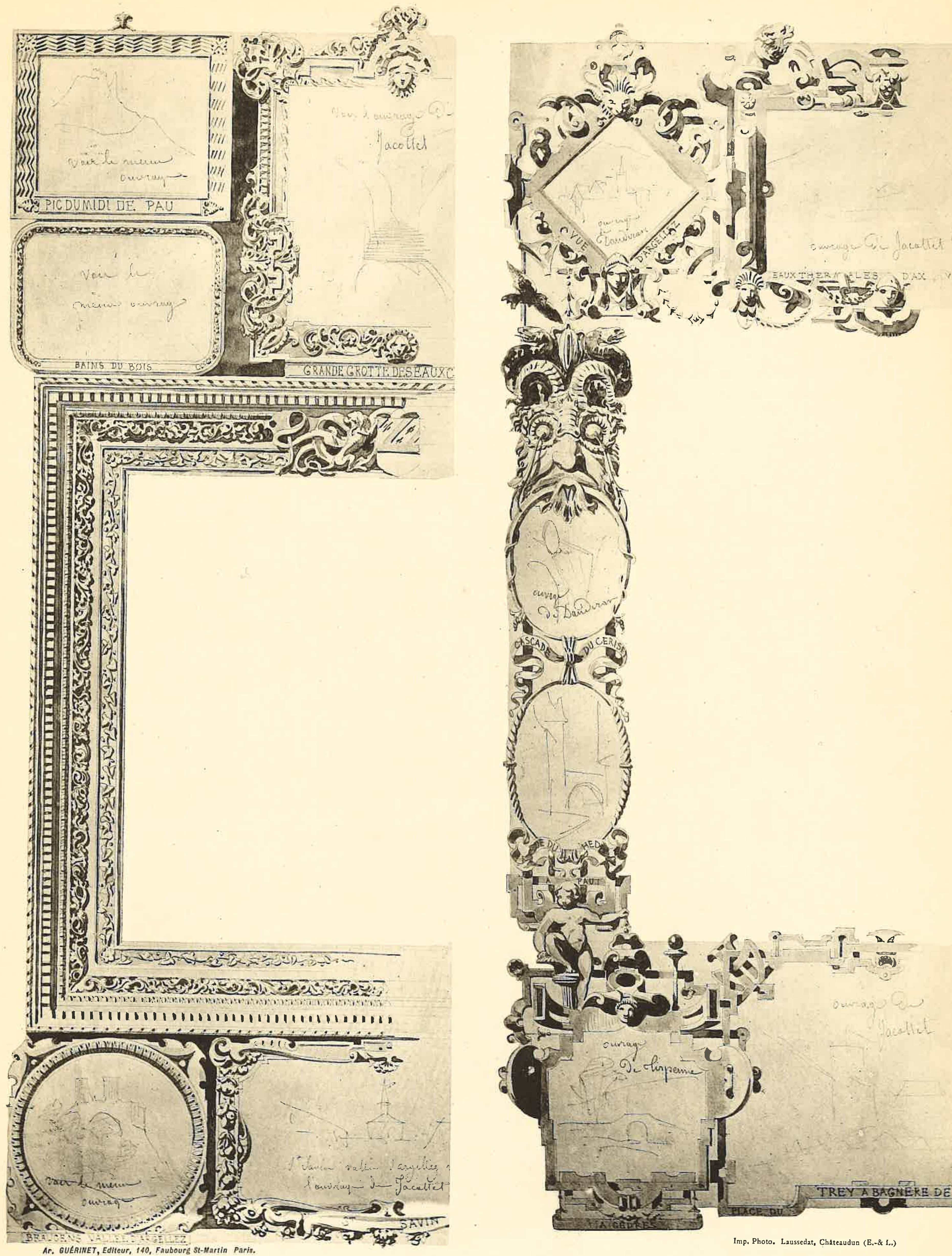
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

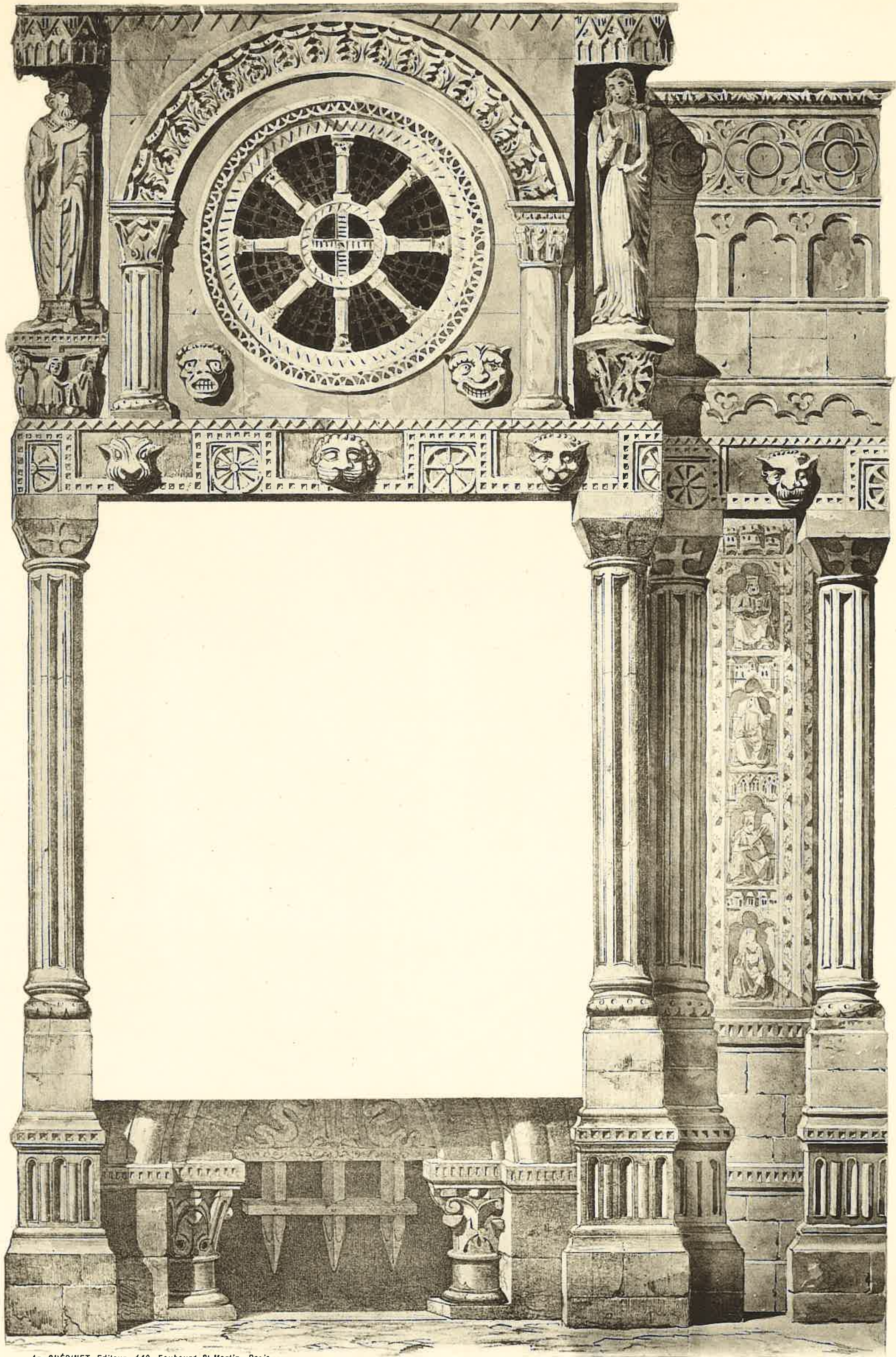
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris.

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

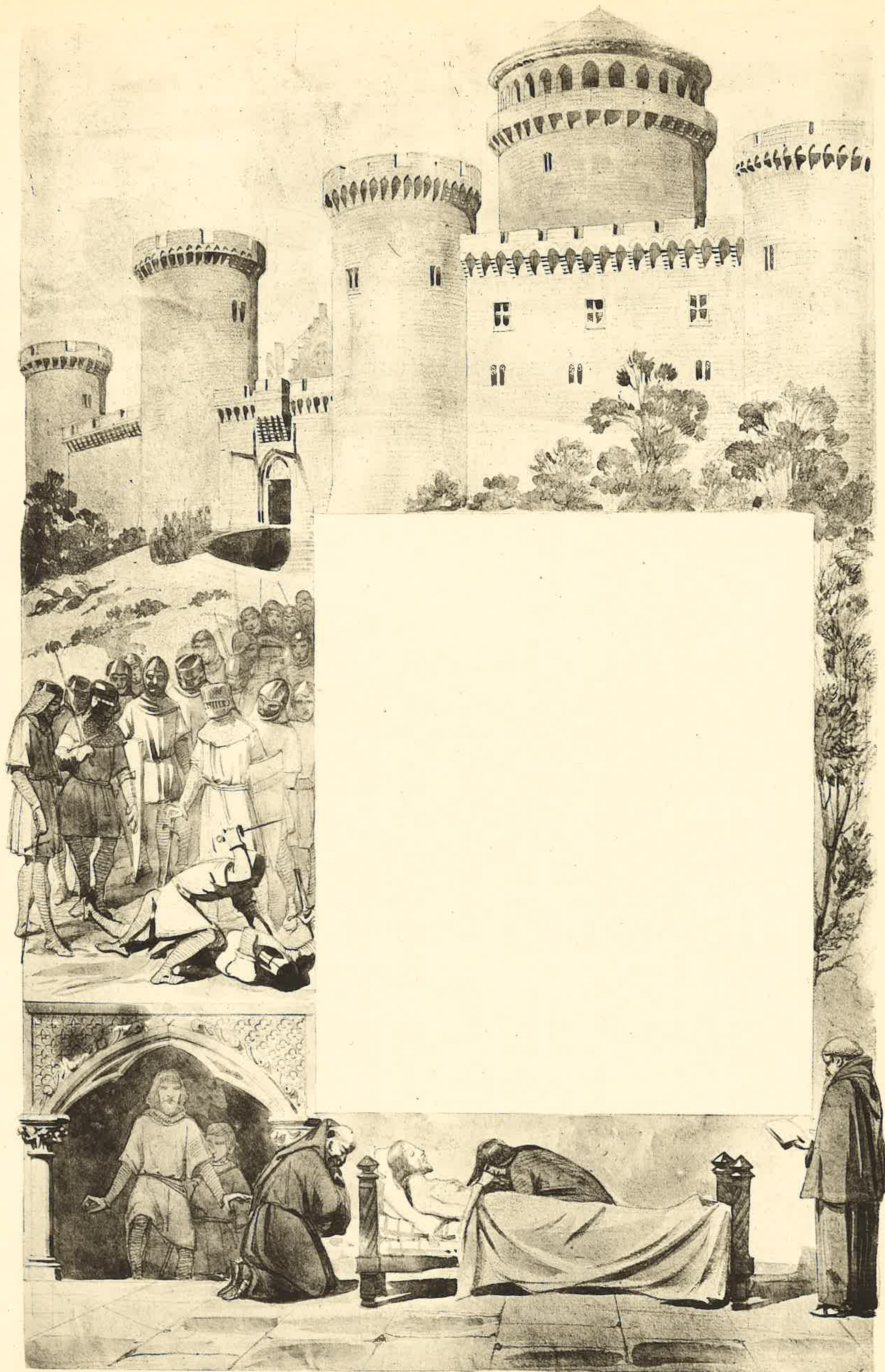
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

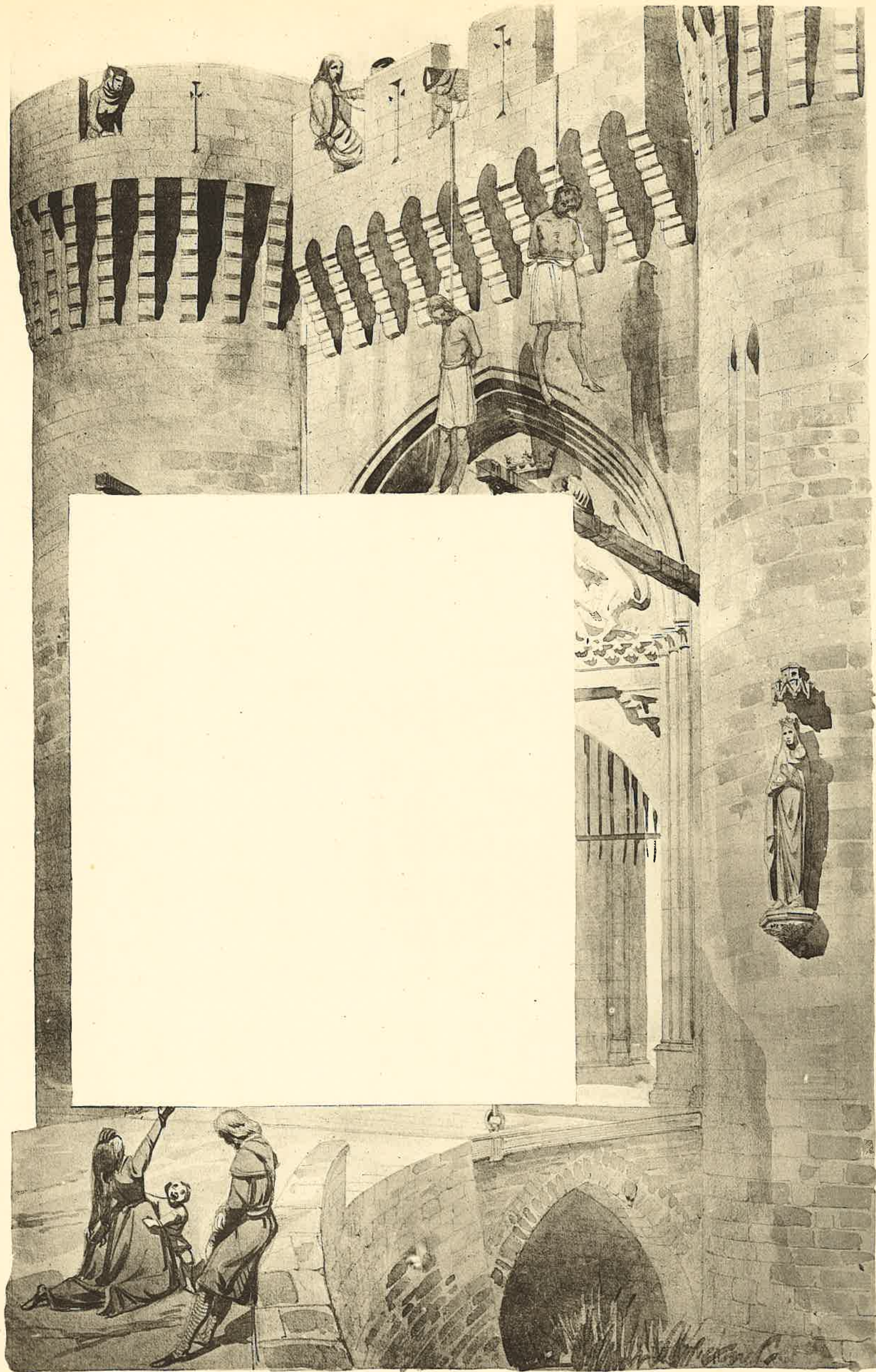
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E.-et-L.)

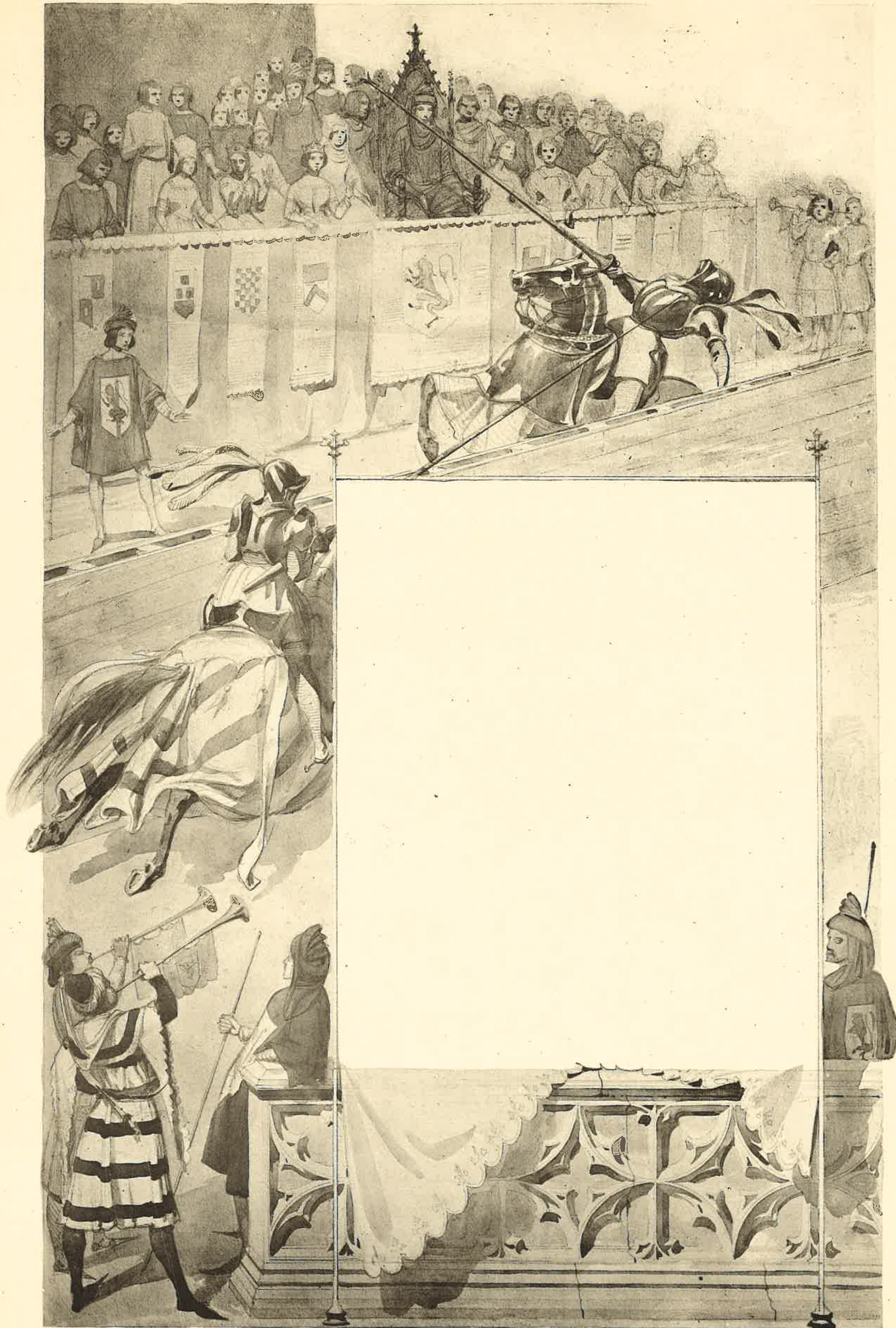
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

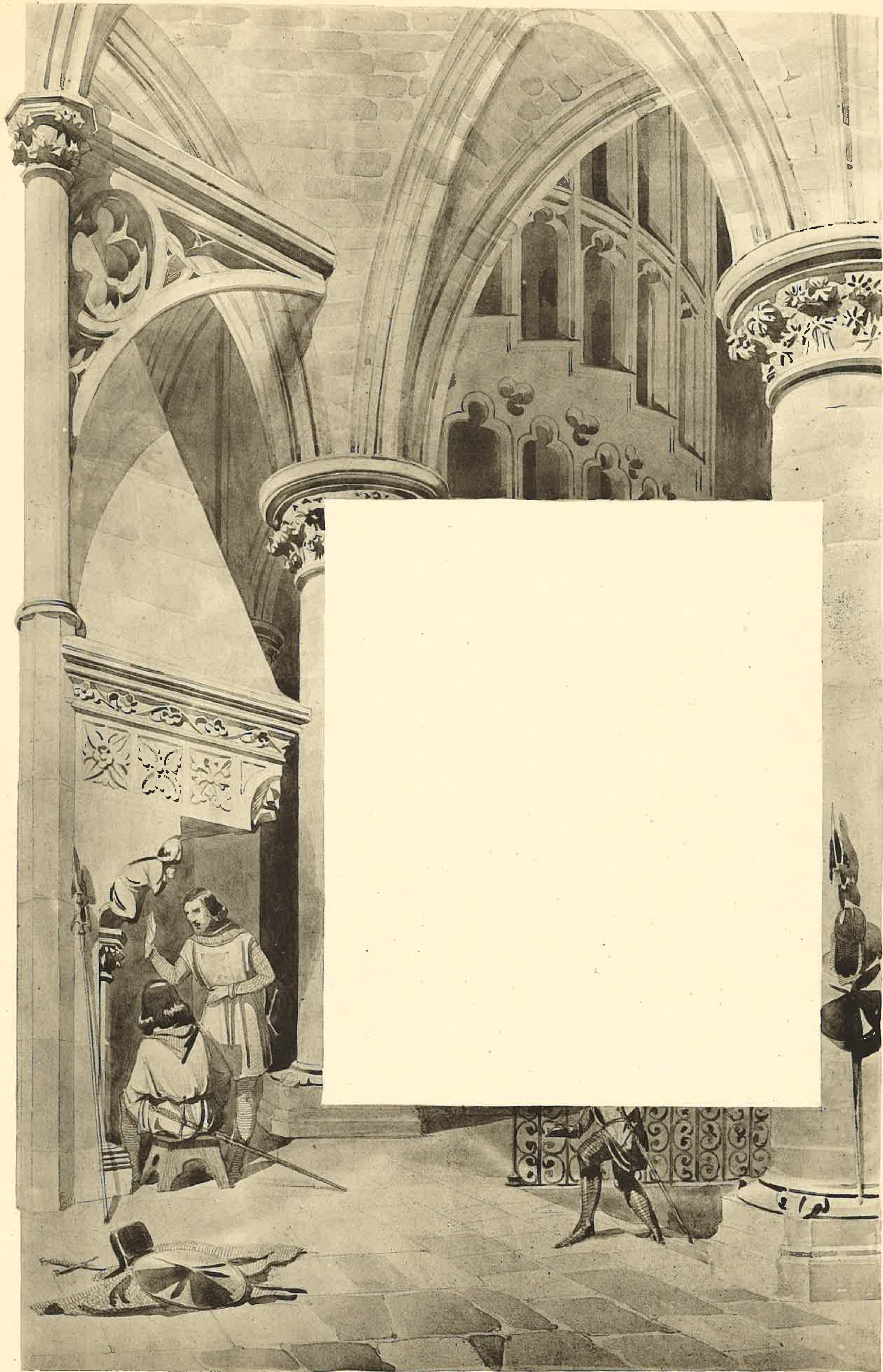
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

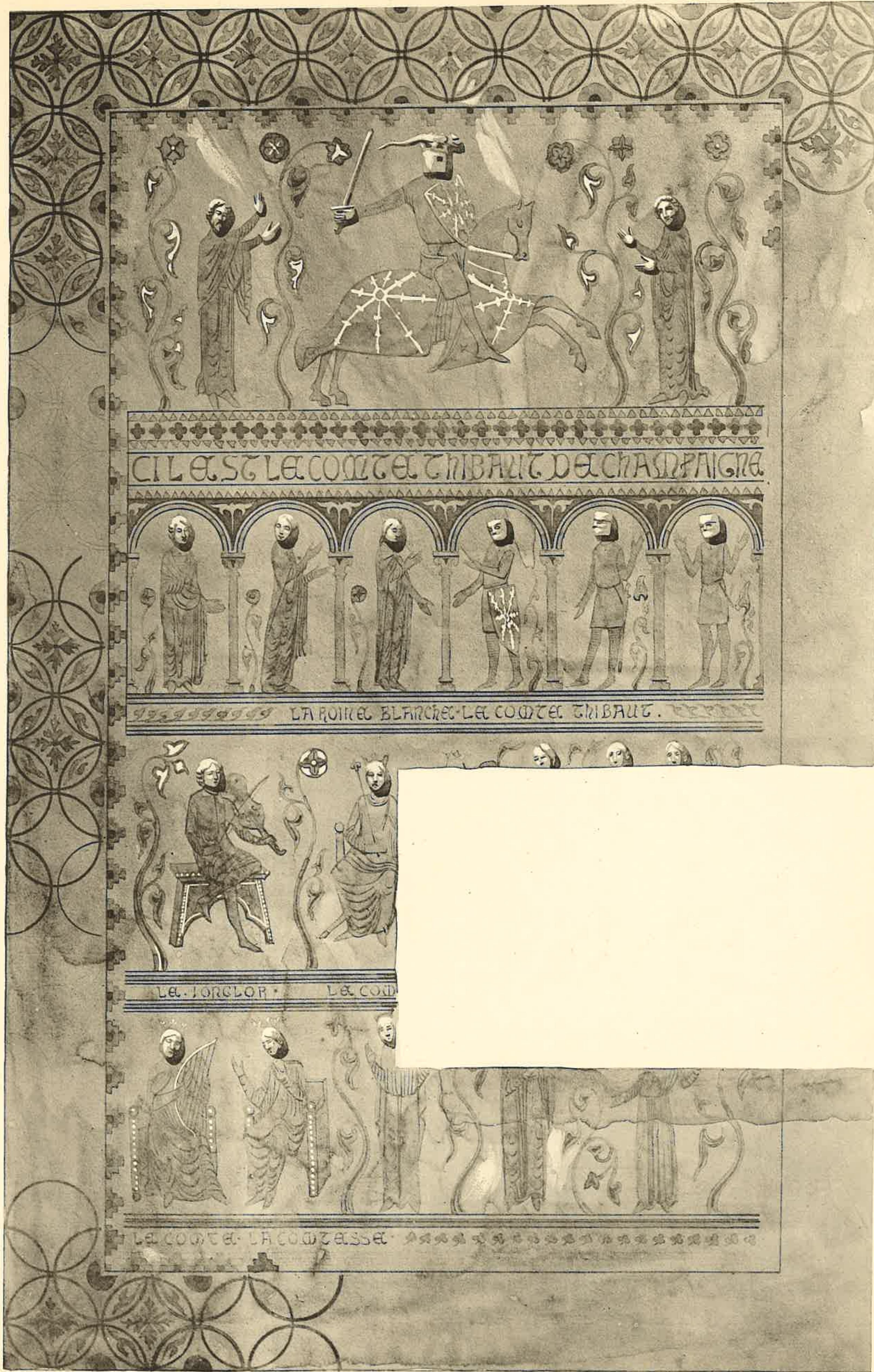
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

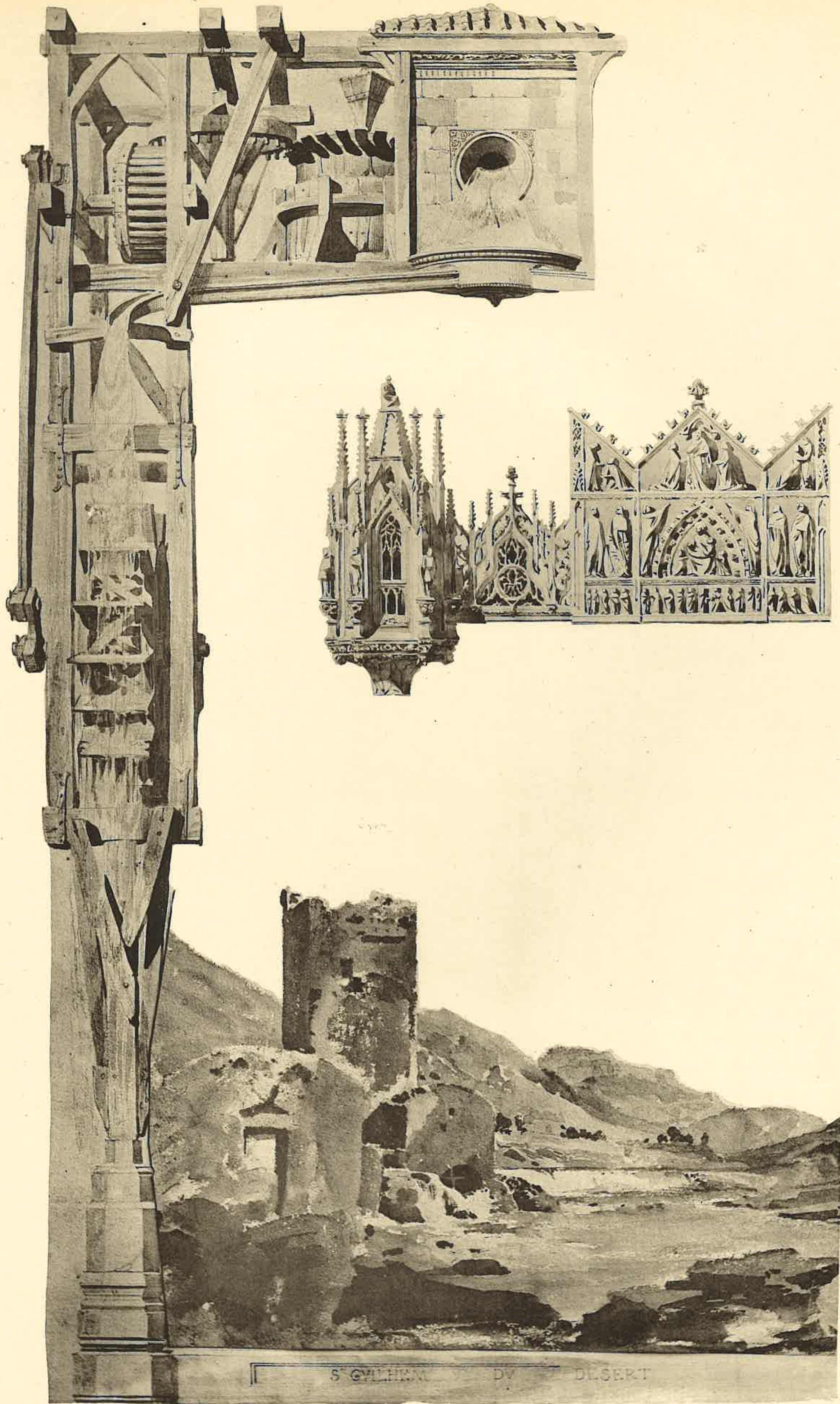
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin. Paris

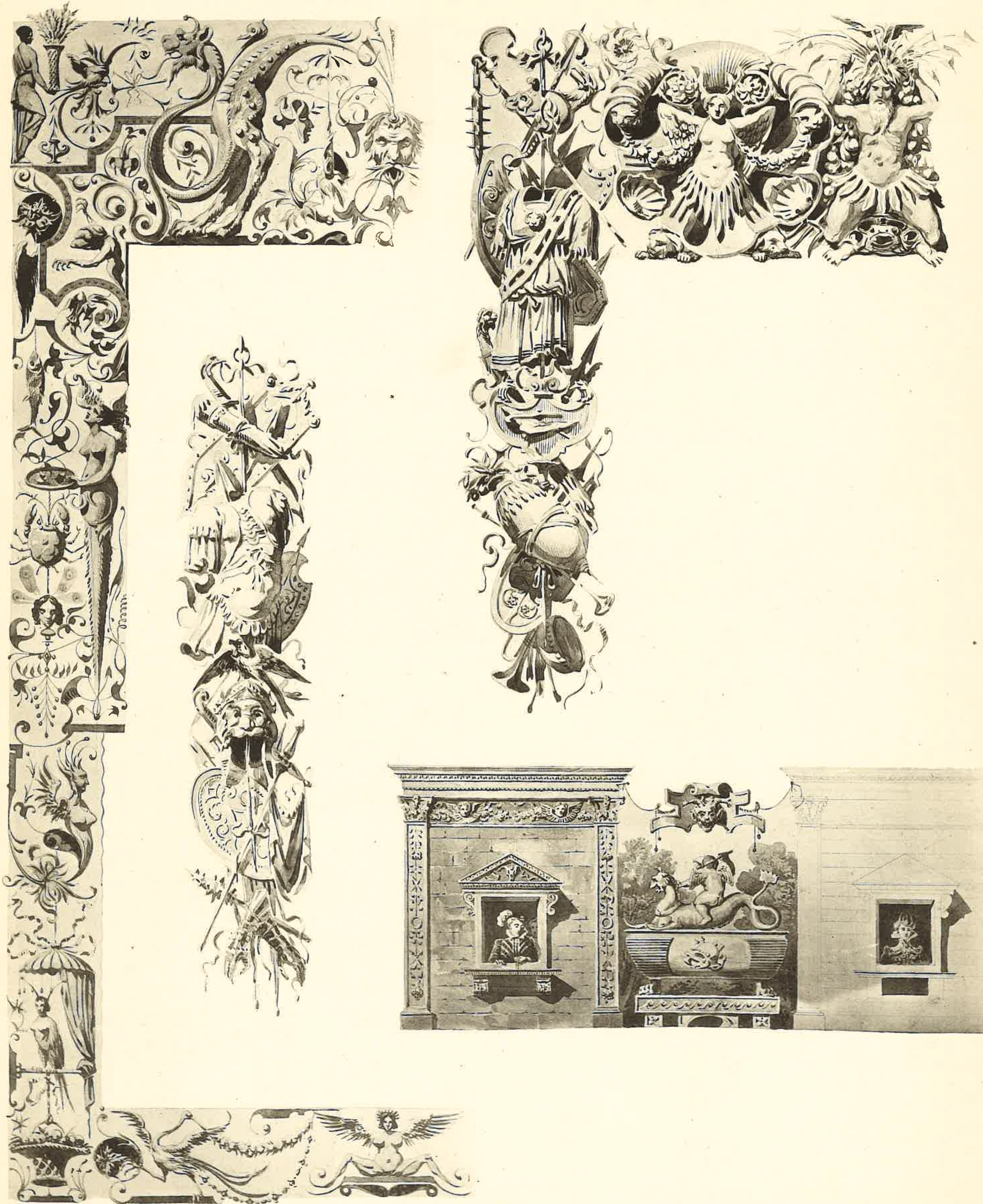
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

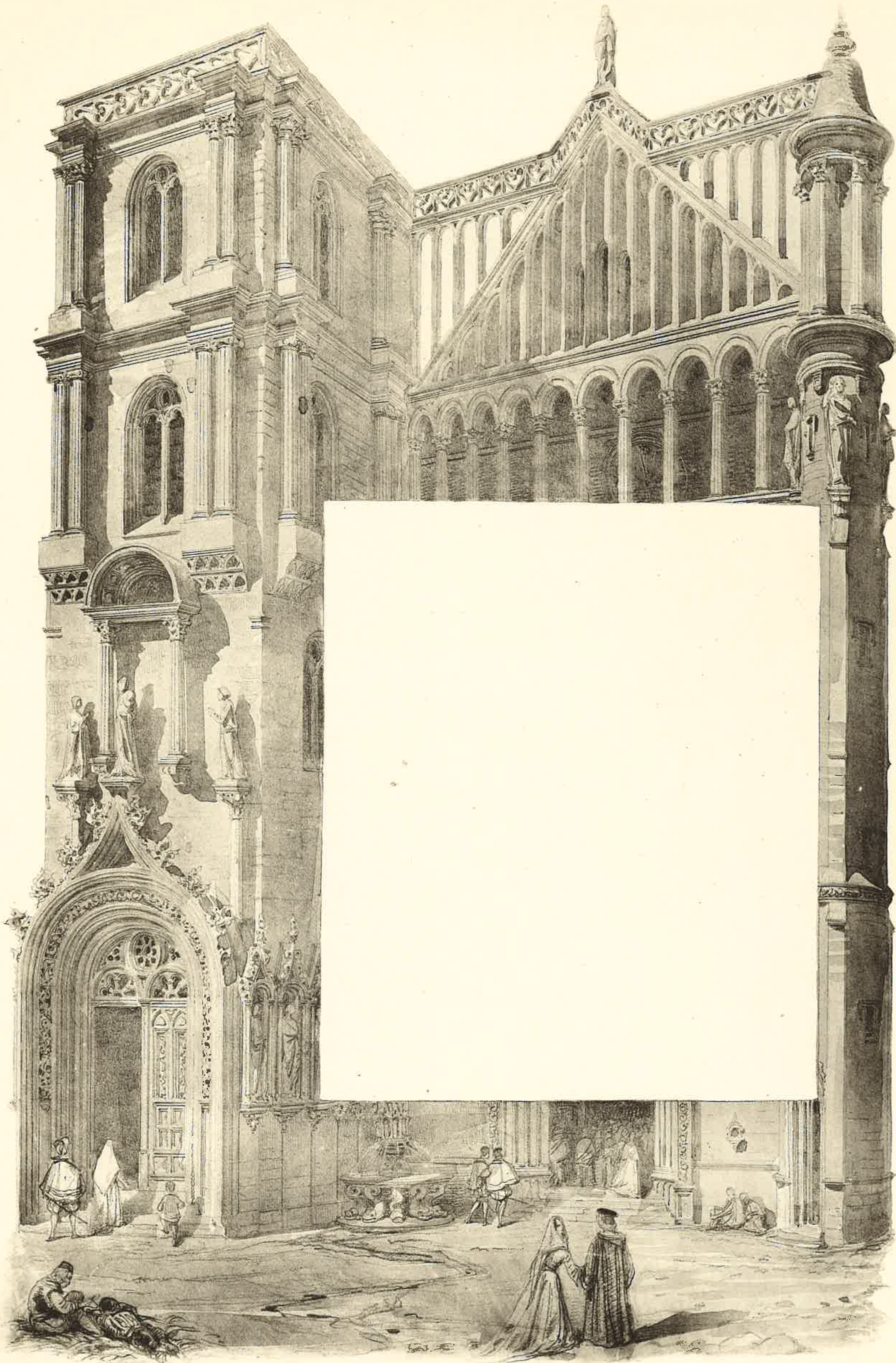
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

Dessins de VIOLLET-LE-DUC



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

Dessins de VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

Dessins de VIOLLET-LE-DUC

St ANTOINE DE GALAMUS

Grotte a St Antoine de Galamus

Notre Dame de Pène

VUE GENERALE DE CONSOLATION

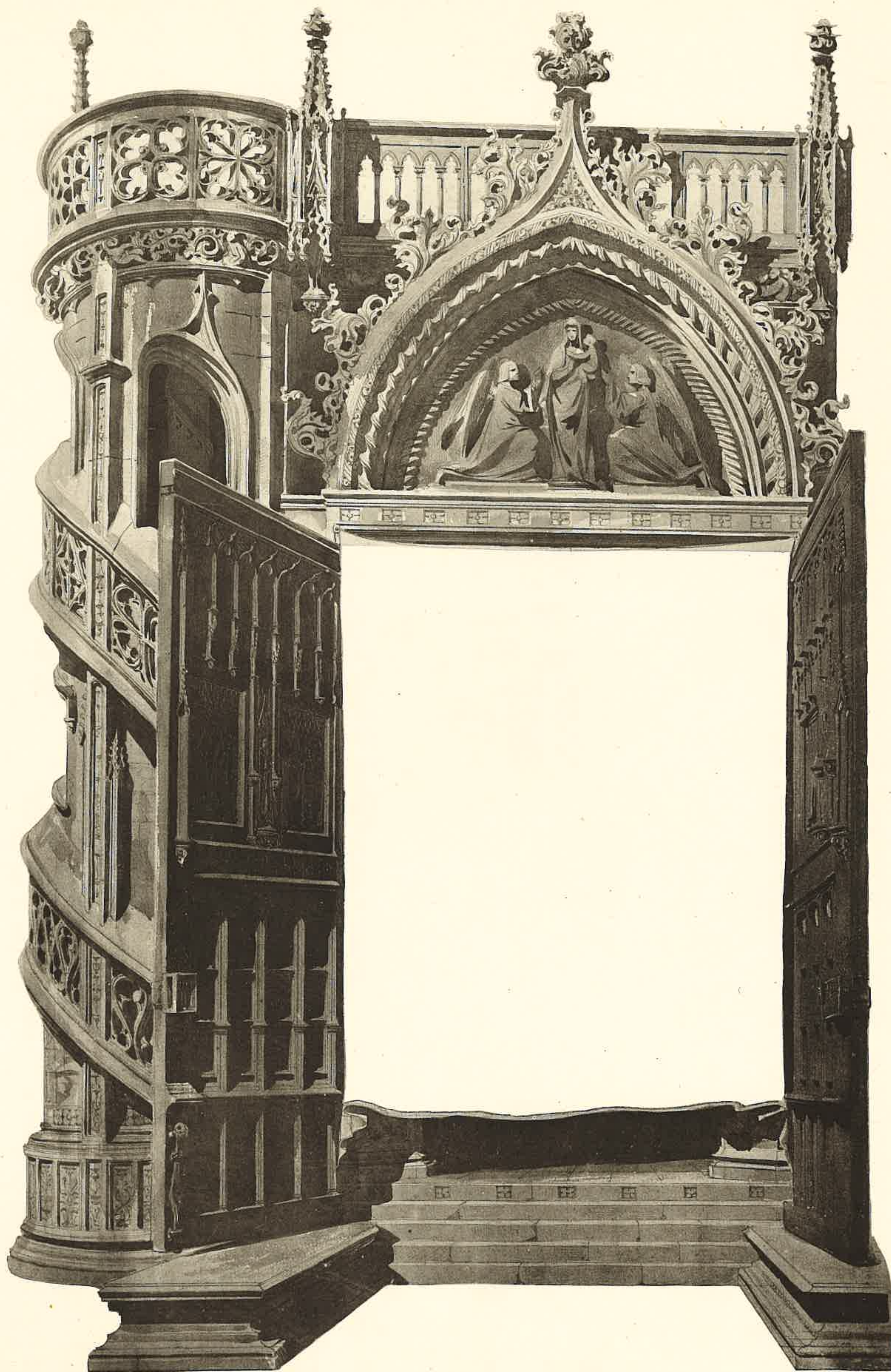
HERMITAGES




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

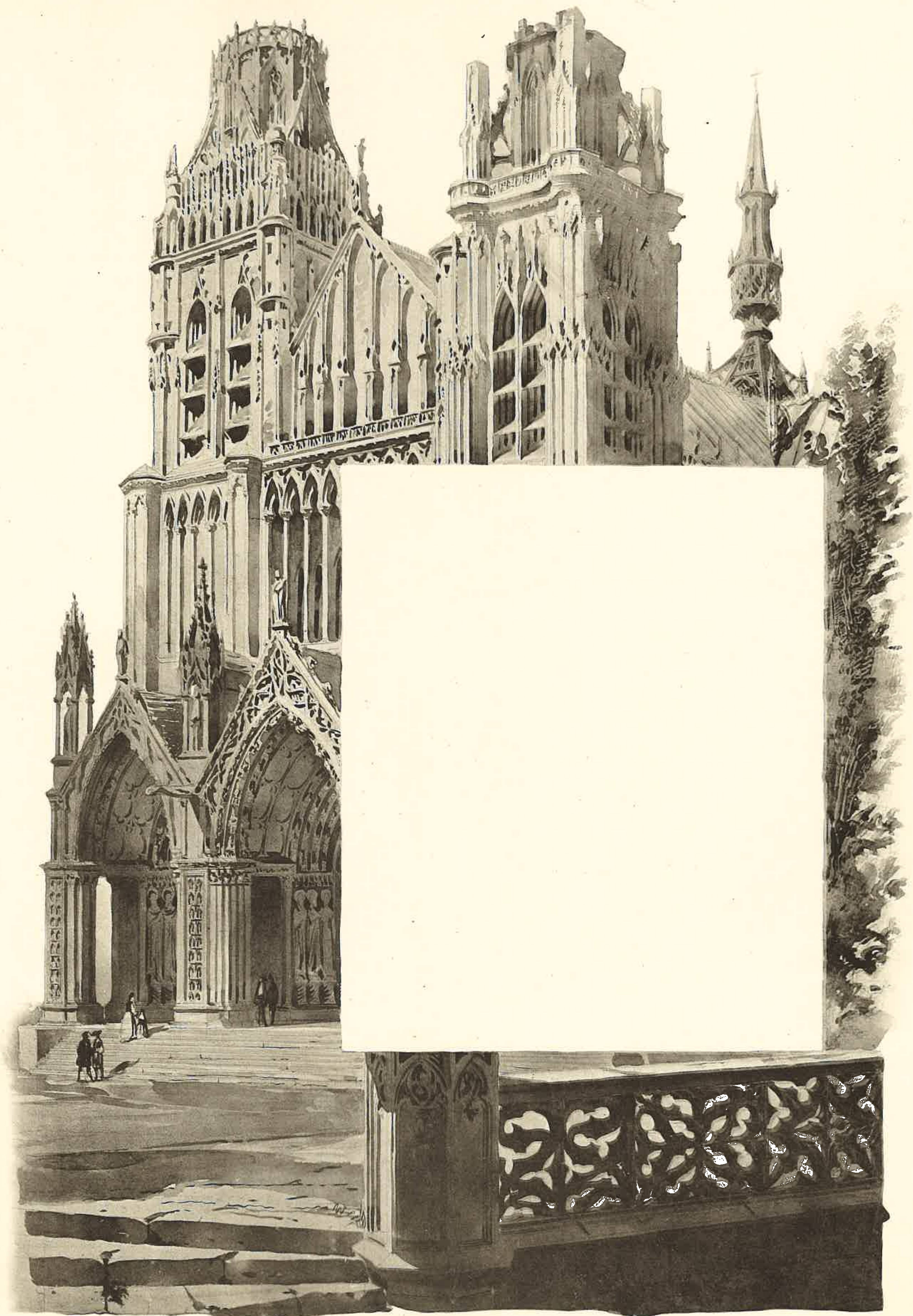
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



Ar GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

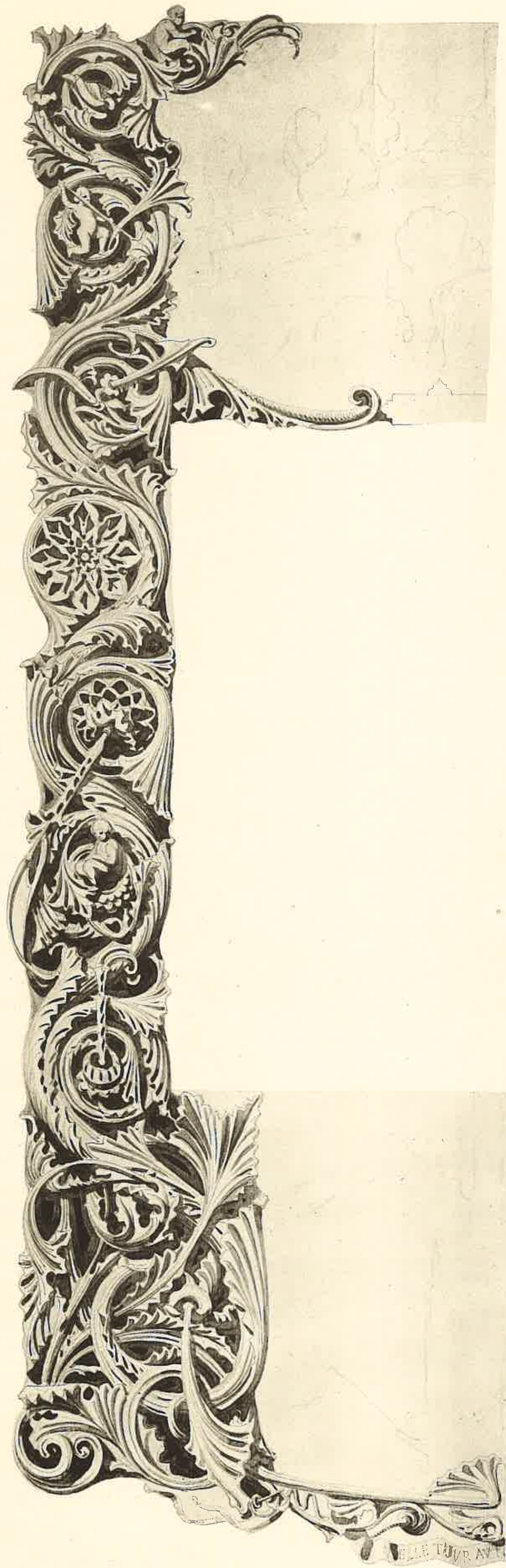
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC

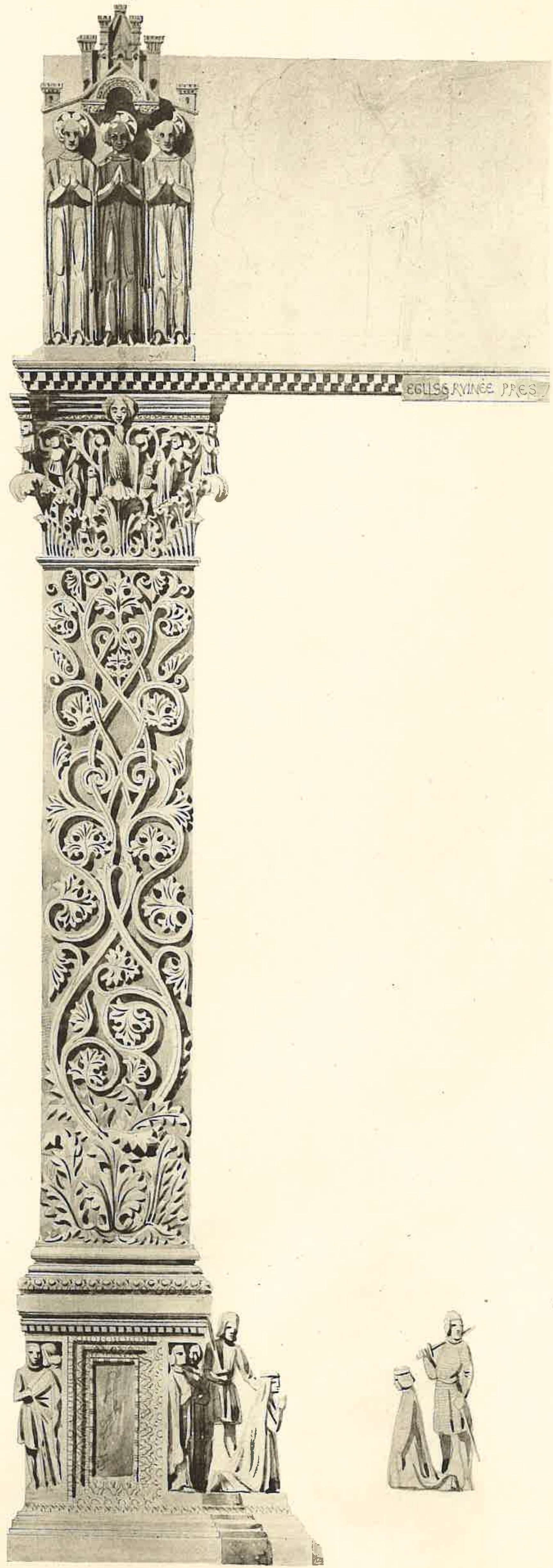


Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E.-et-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC

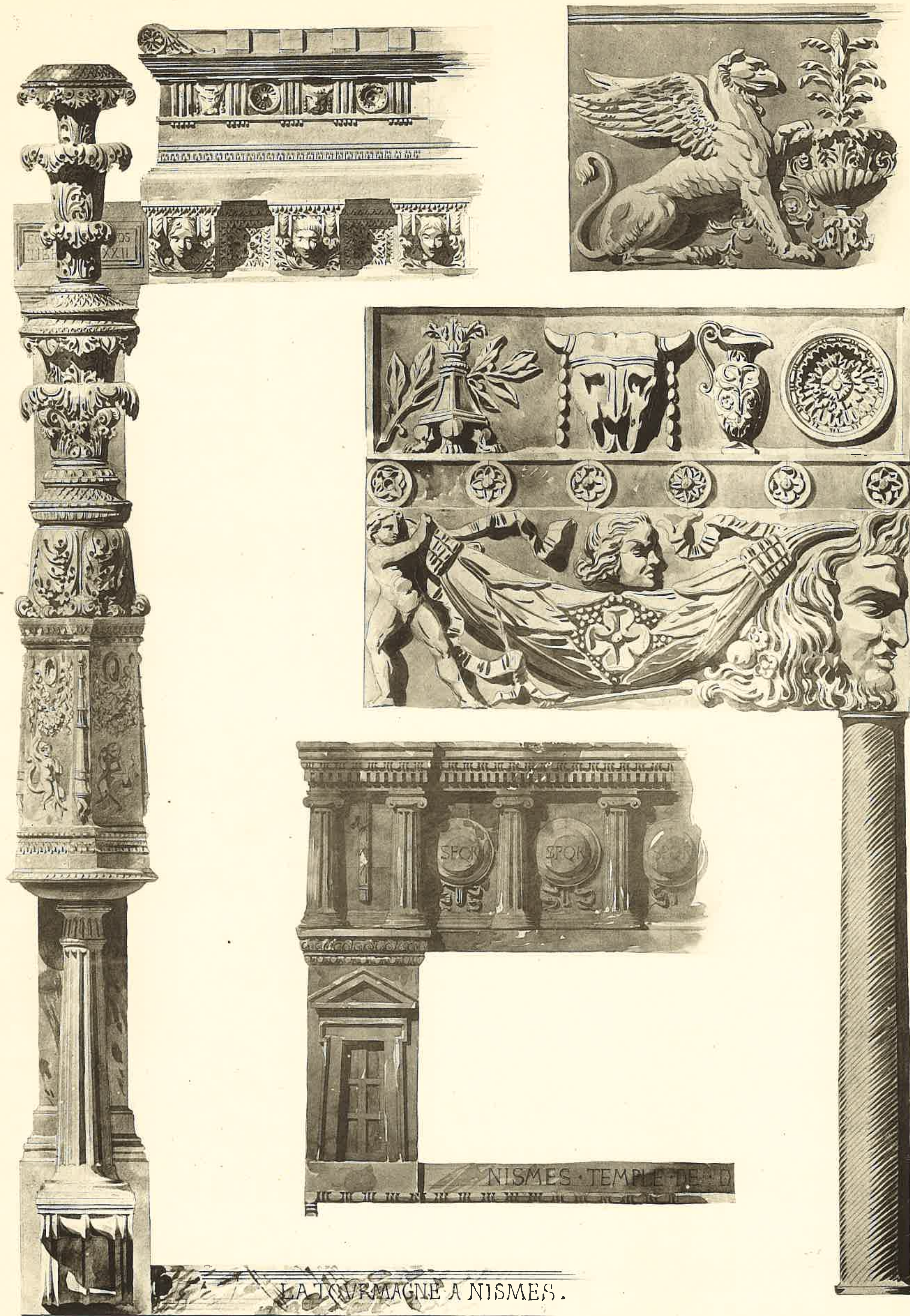




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris.

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC




Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

Dessins de VIOLLET-LE-DUC



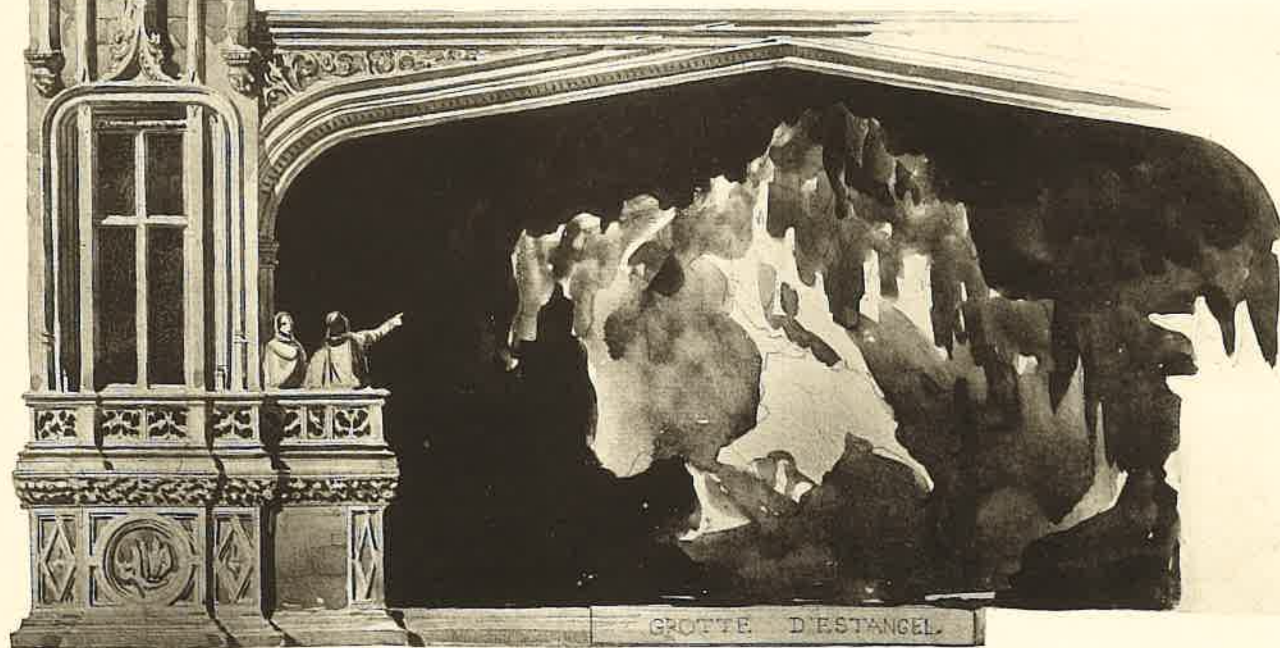

Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC








Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC



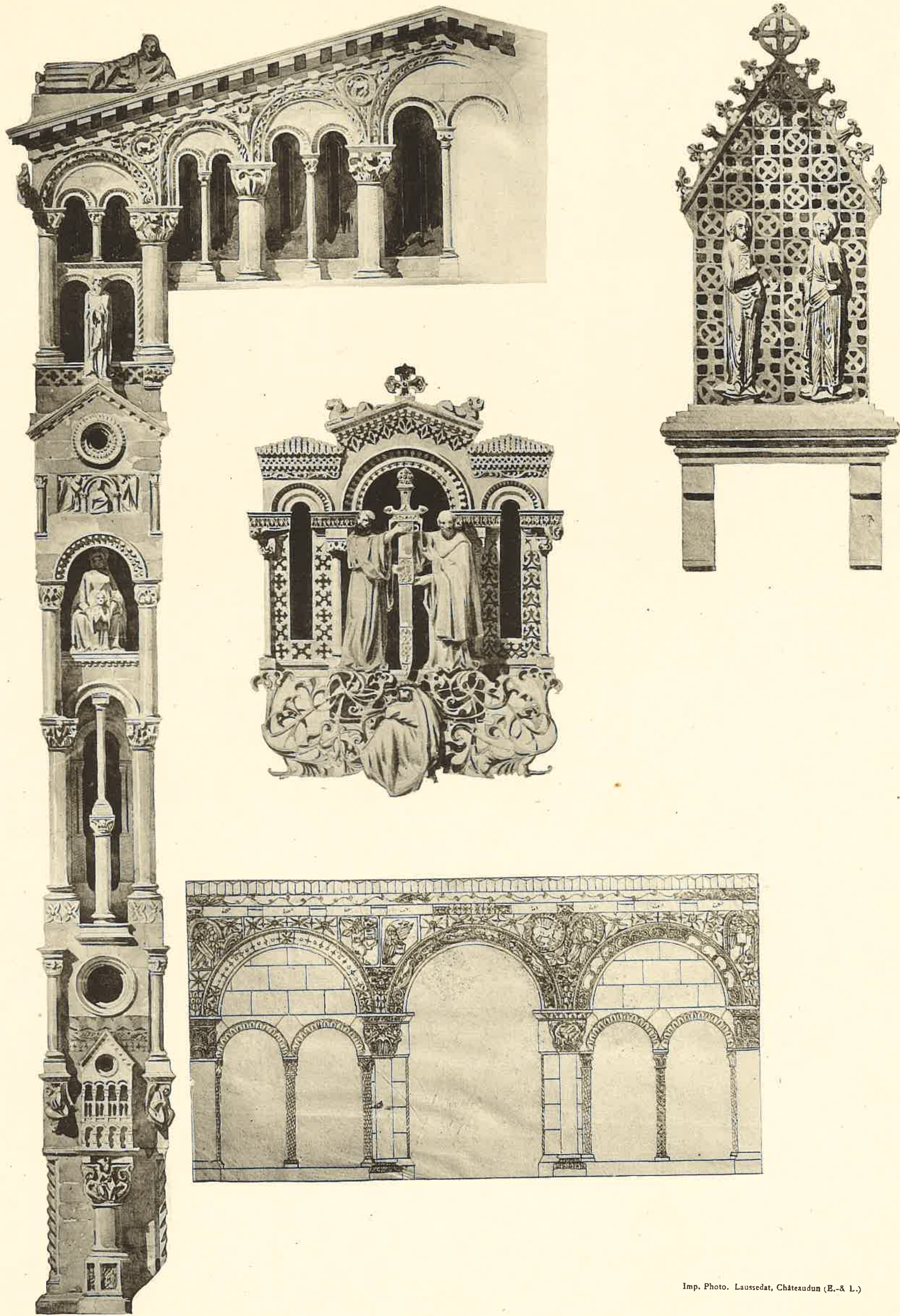

Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)




Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)

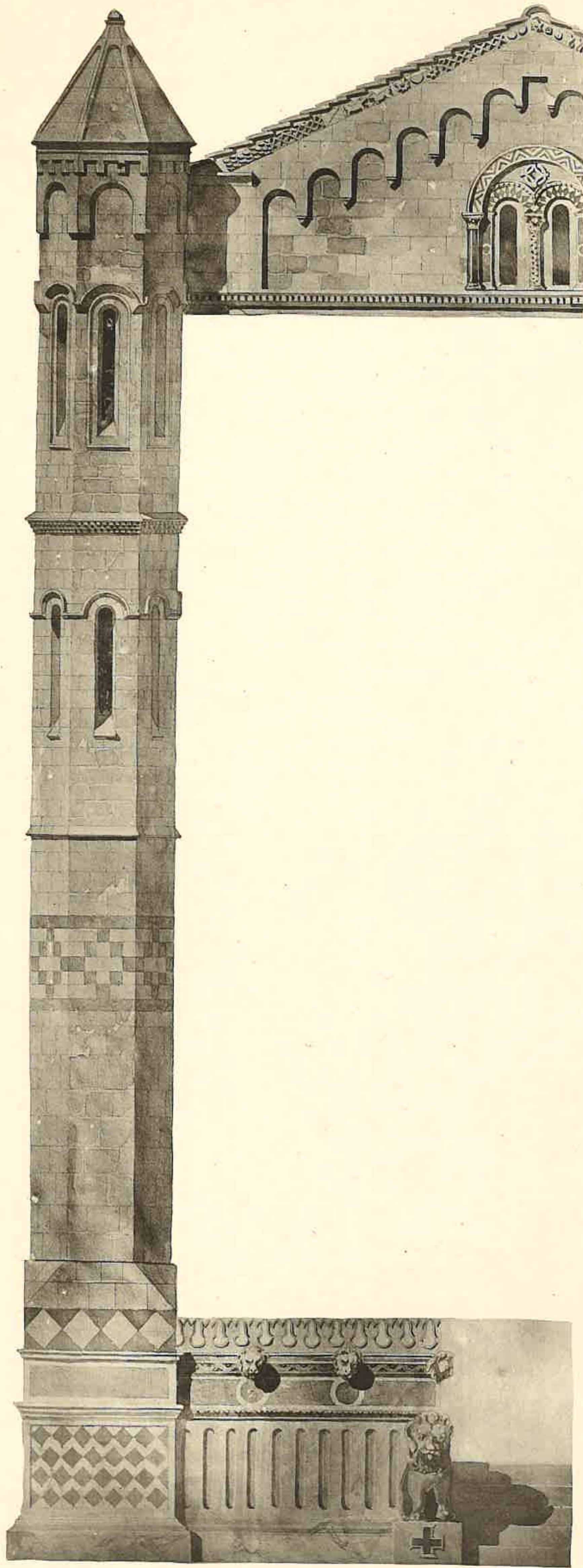
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC

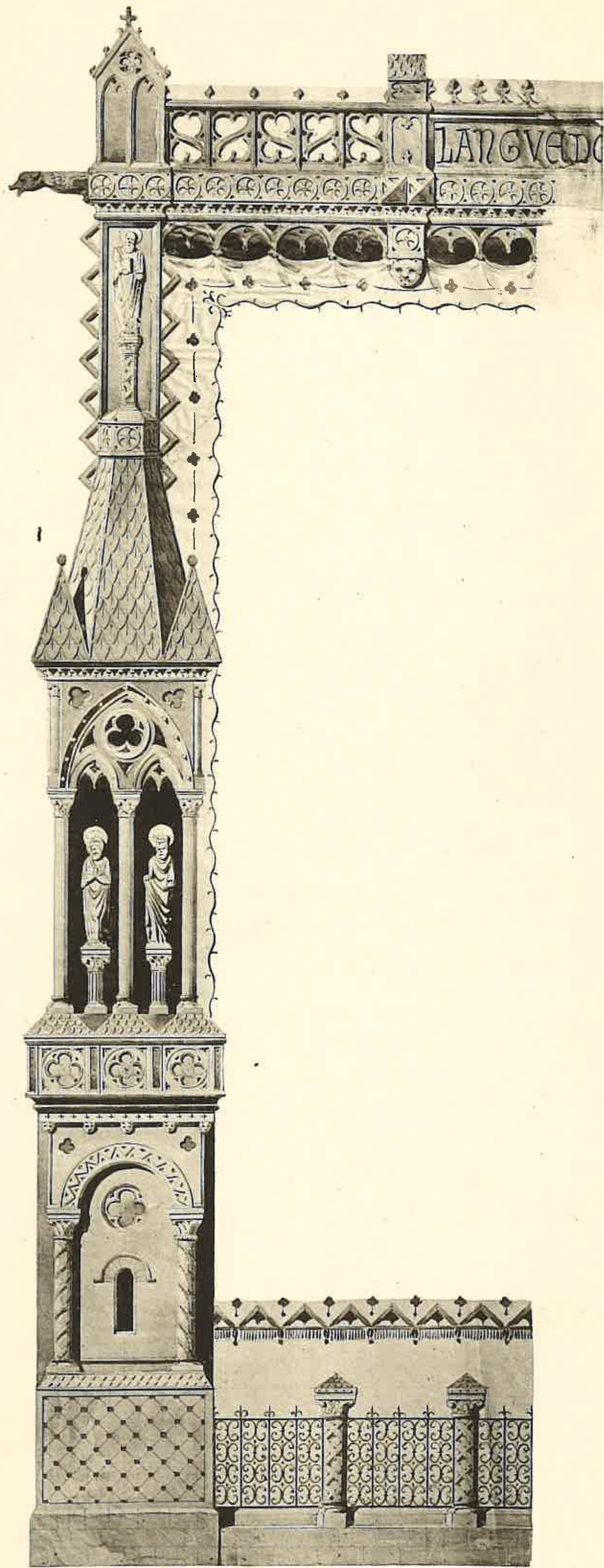


Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-& L.)

Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Dessins de VIOLLET-LE-DUC

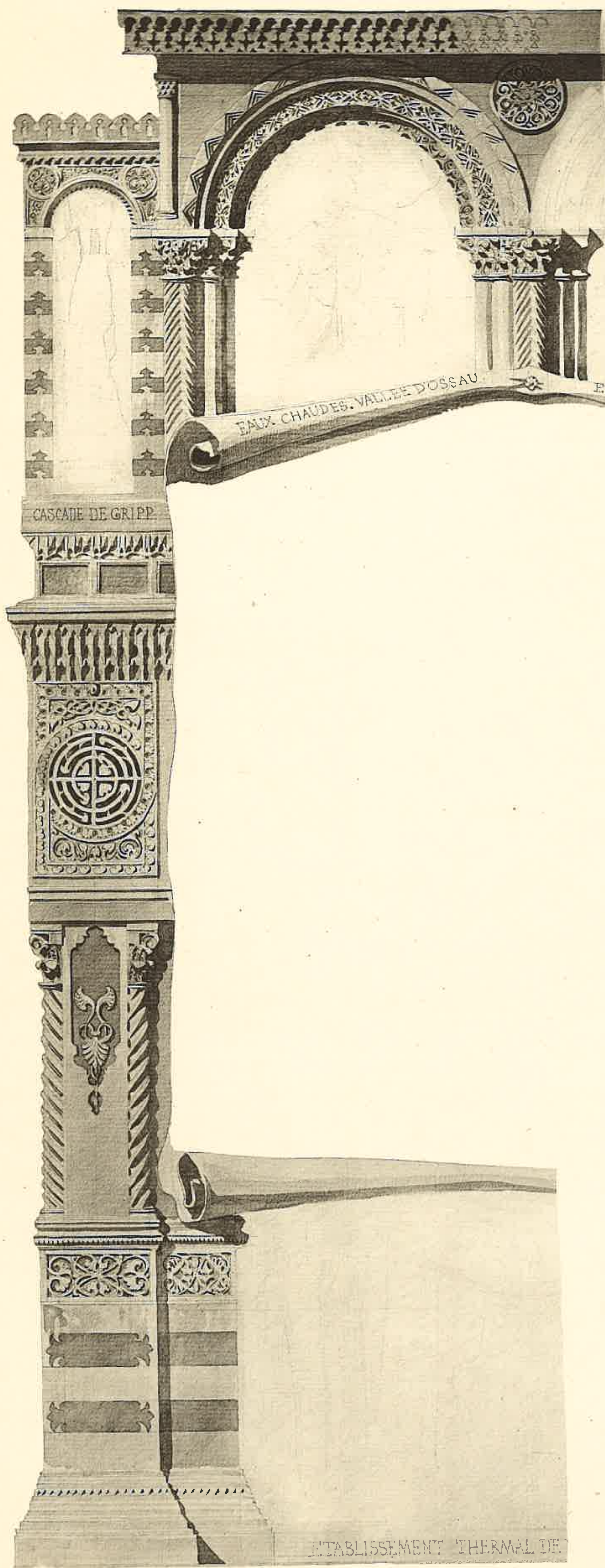





Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC





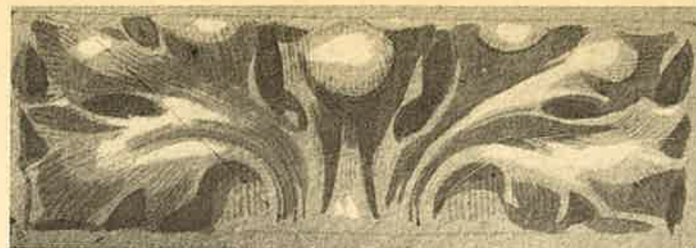


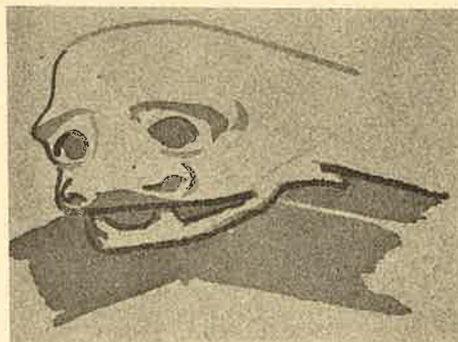
Ar. GUÉRINET, Éditeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.

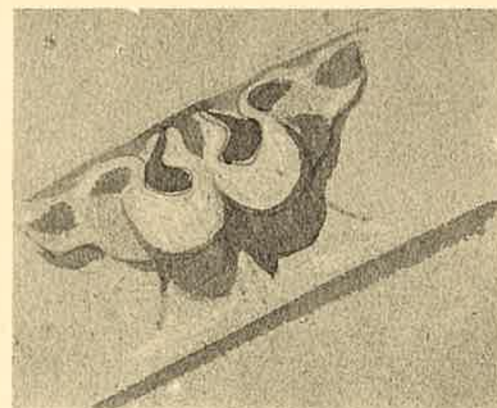
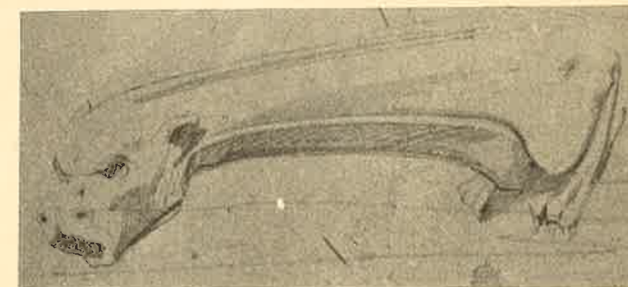
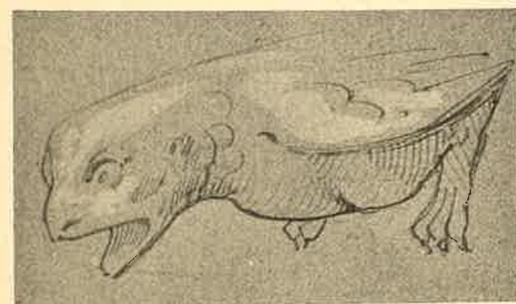
Dessins de VIOLLET-LE-DUC

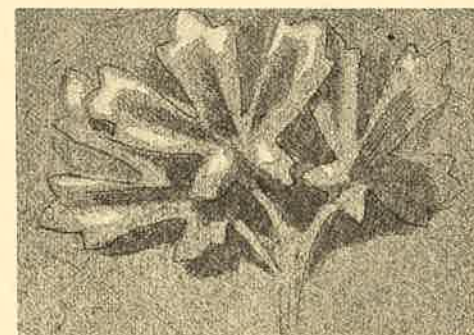


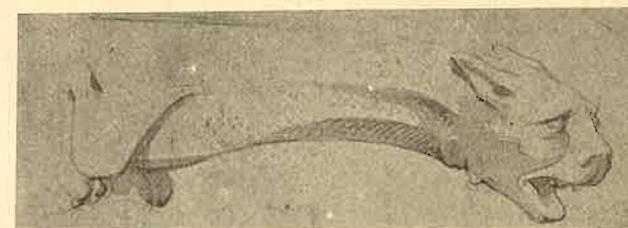
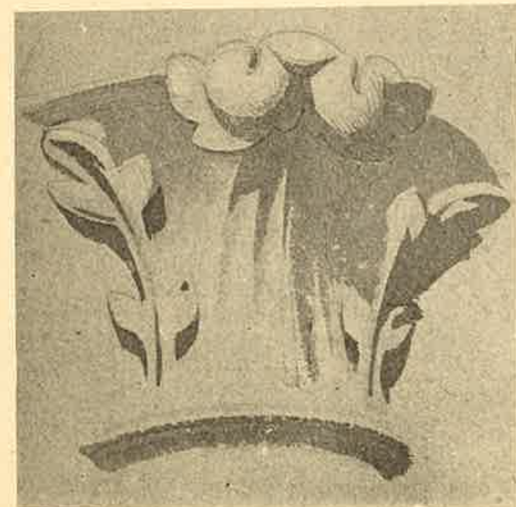







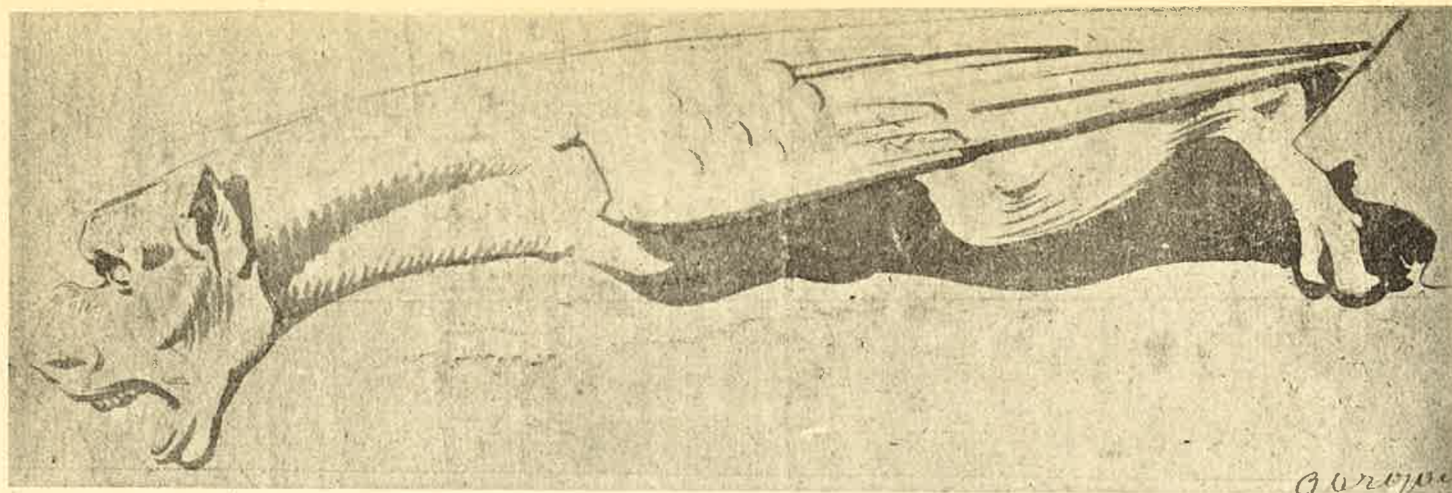





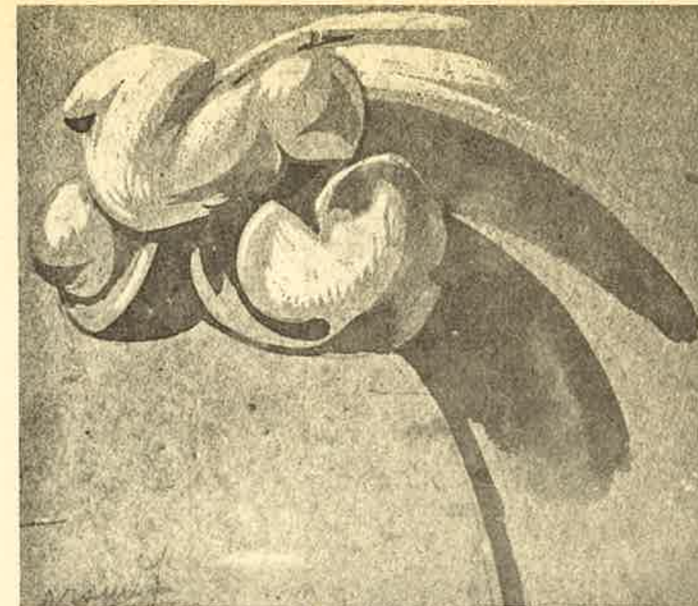


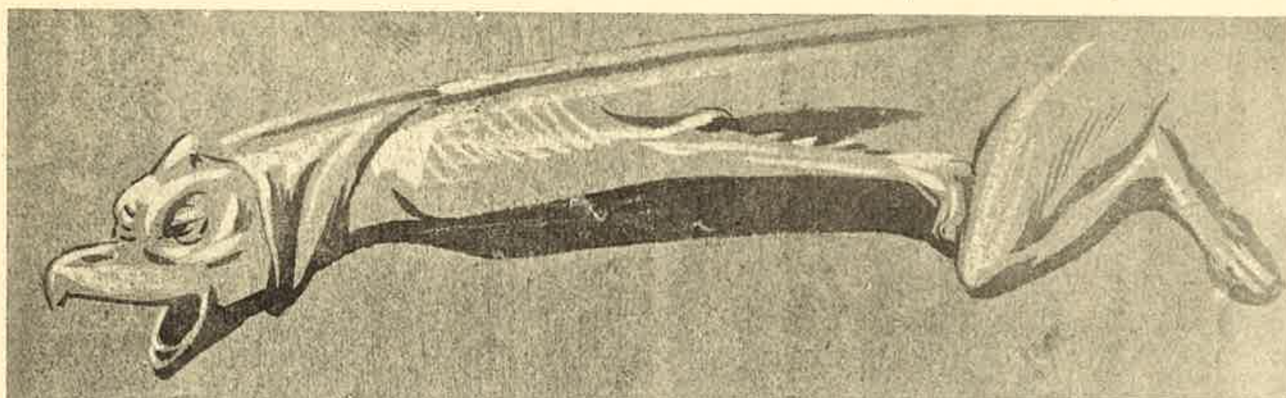

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

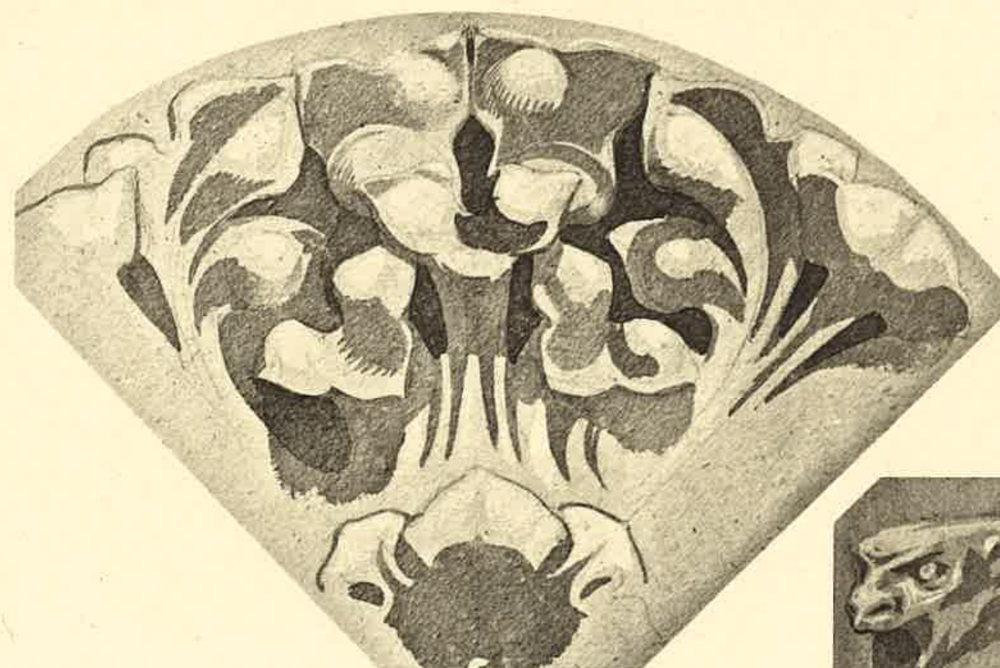
49 DESSINS de VIOLLET-LE-DUC – Château de Pierrefonds, Chapiteaux, Gargouilles

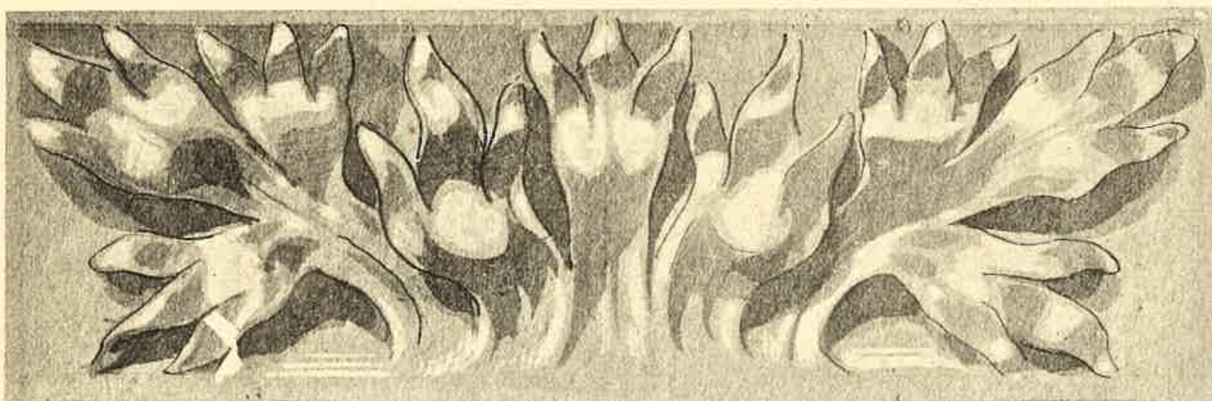




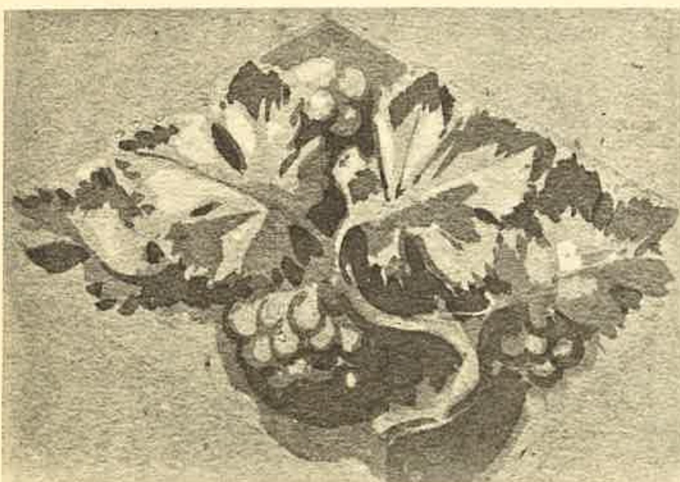




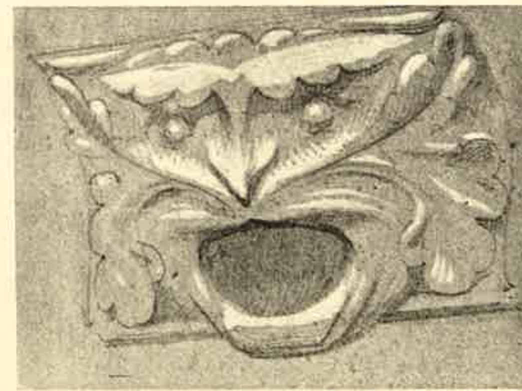


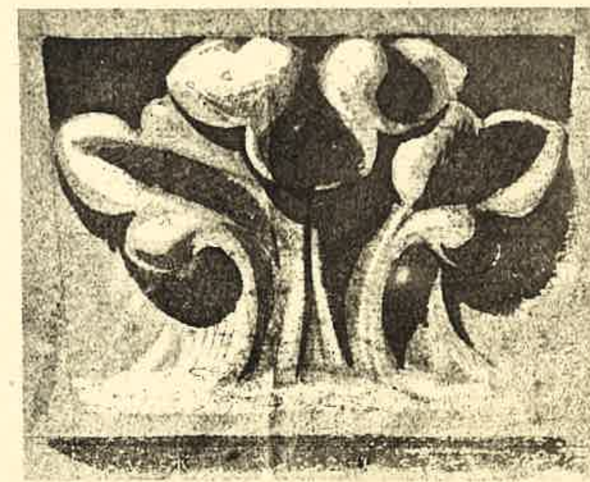








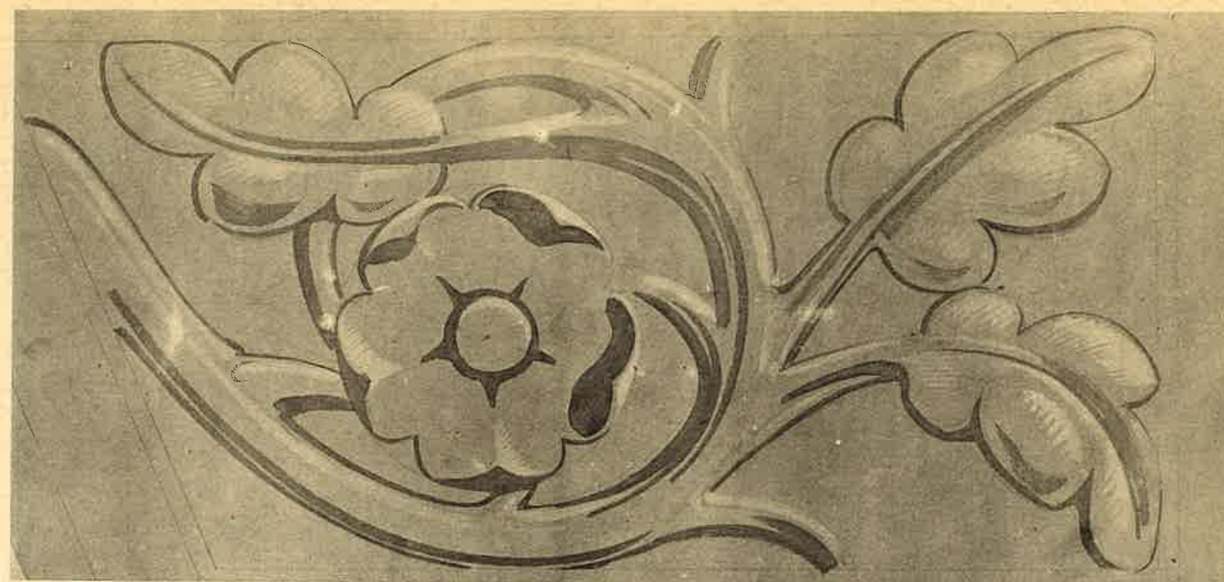


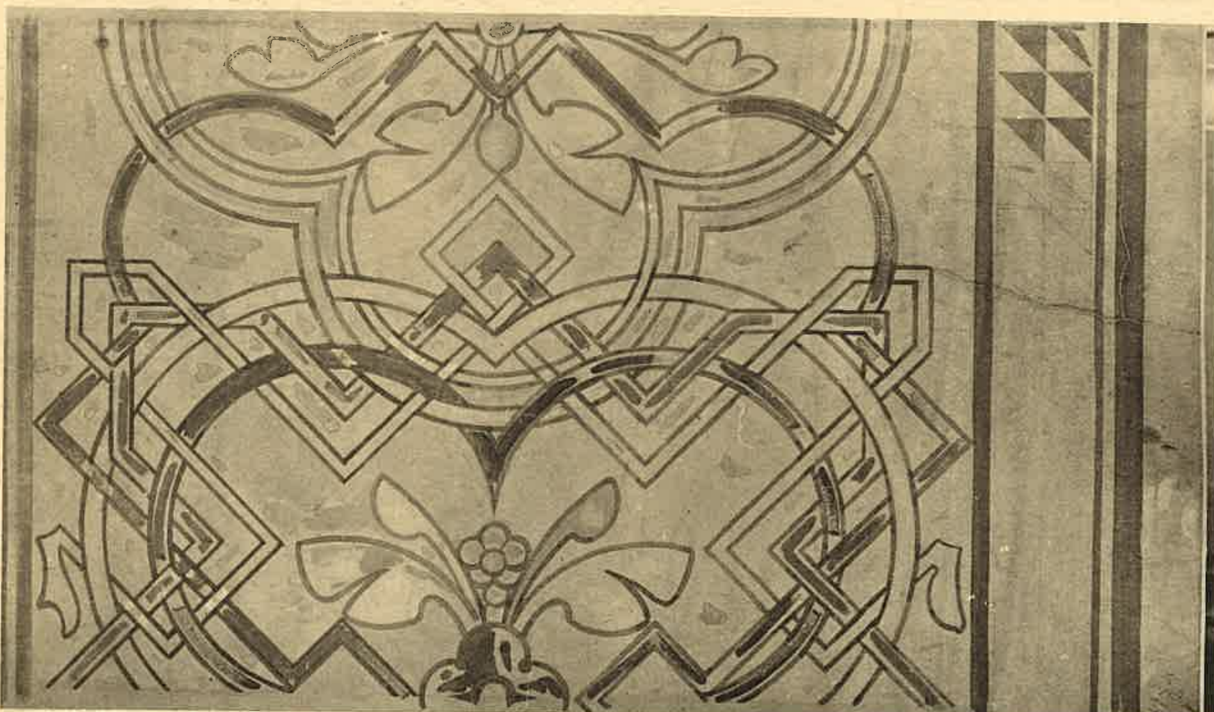


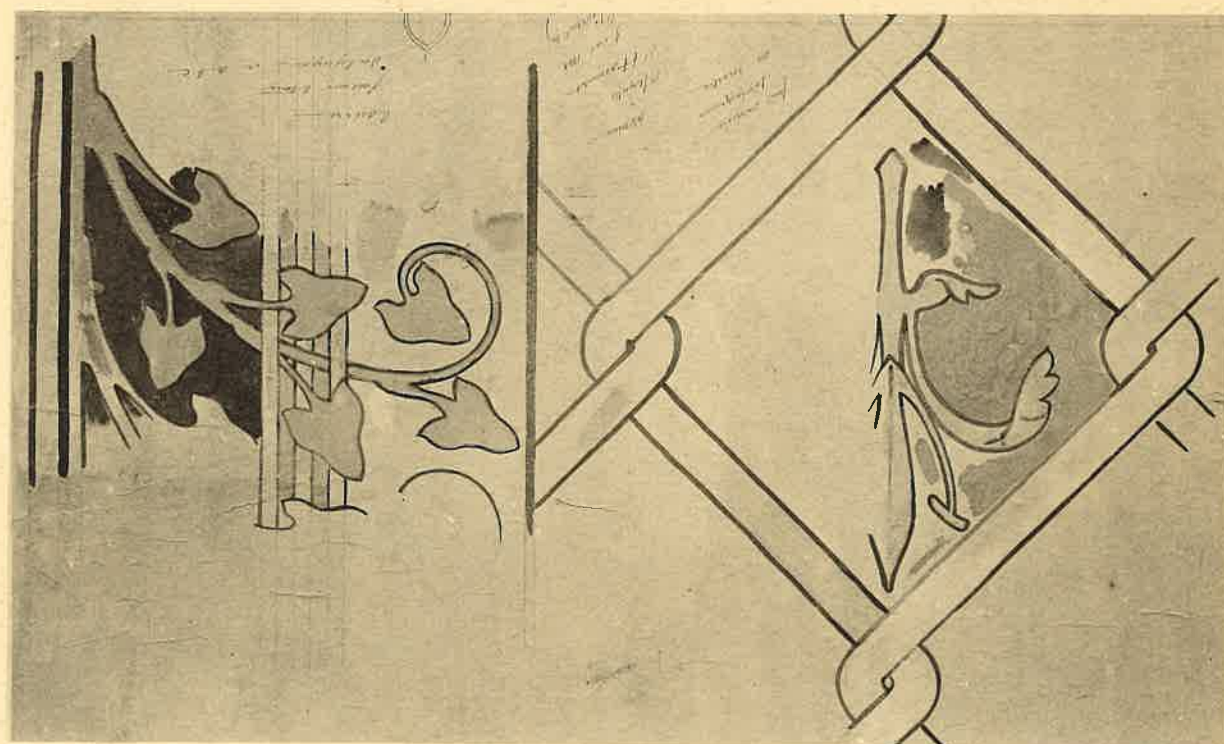
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

50 DESSINS de VIOLLET-LE-DUC - Cathédrale de Paris - Gargouilles, crochets, rosace.
Château de Pierrefonds - Gargouille, frise, culs de lampe, dégueloir







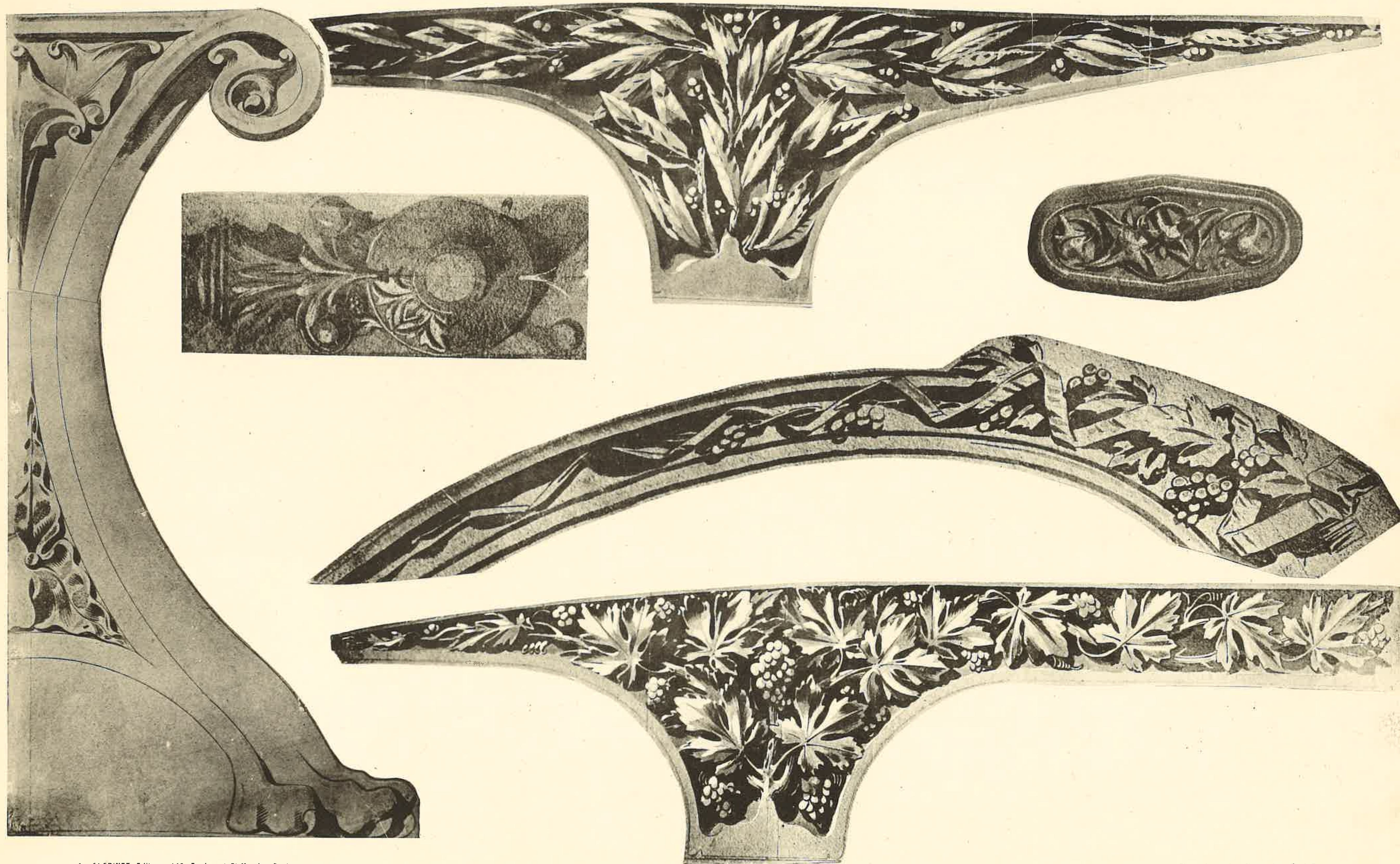






ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

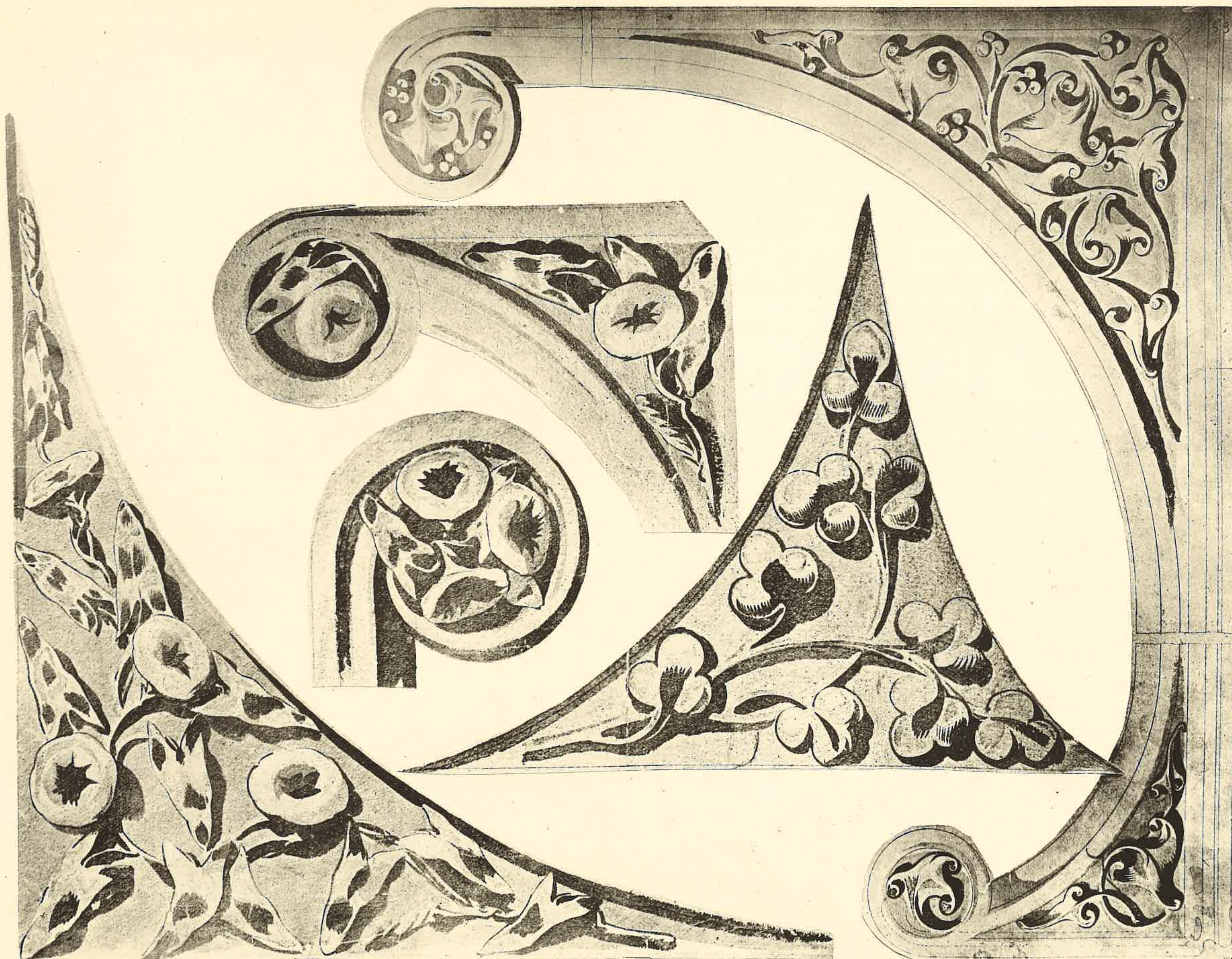
51 DESSINS de VIOLLET-LE-DUC – Cathédrale de Paris, Peintures murales Cathédrale de Chartres : Détails



Ar GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

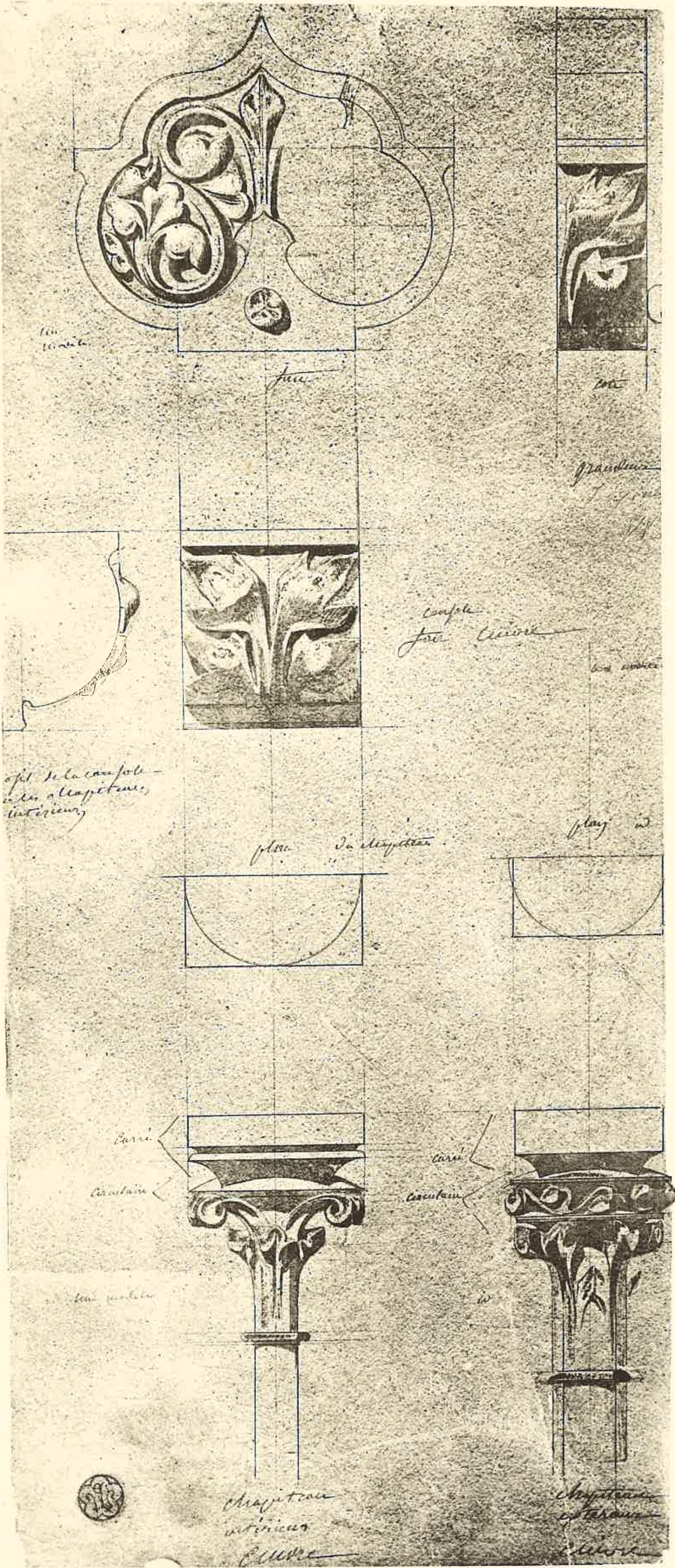
DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC. — Détails du wagon exécuté pour Napoléon III



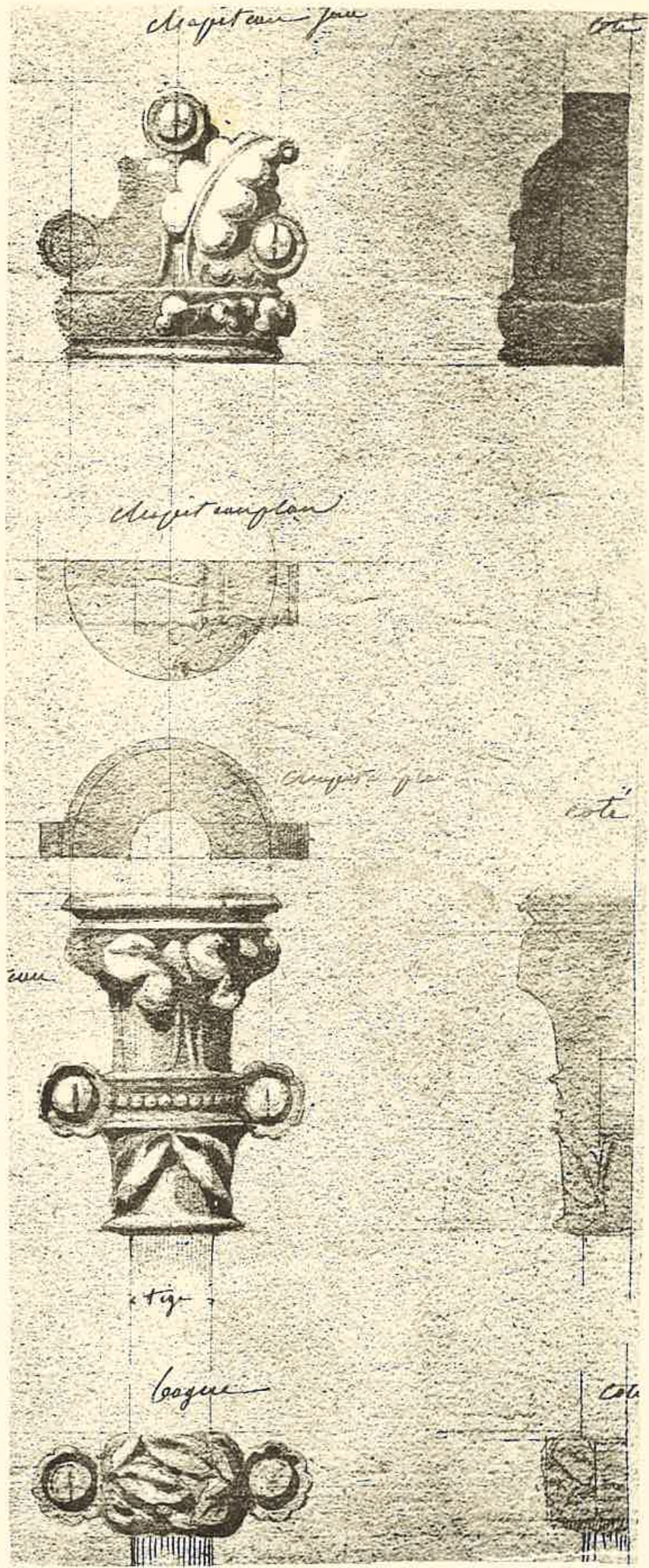
Ar GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

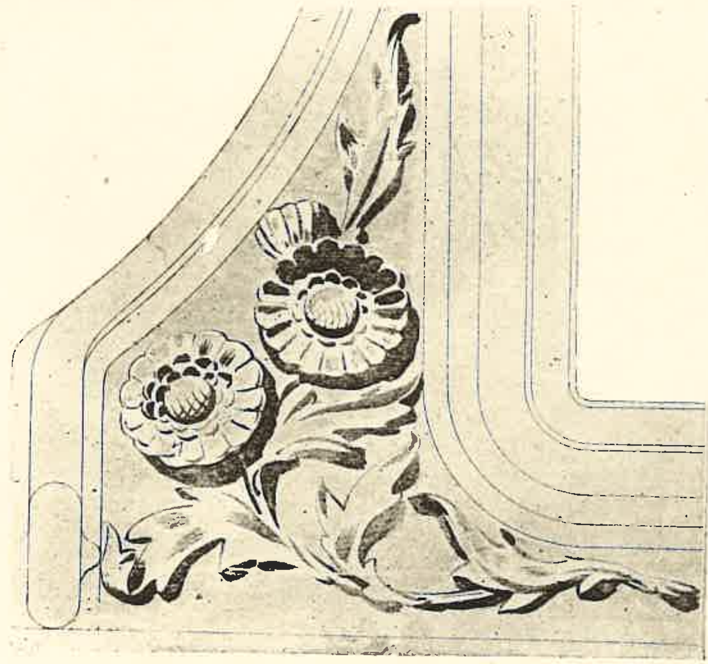
Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC. — Détails du wagon exécuté pour Napoléon III



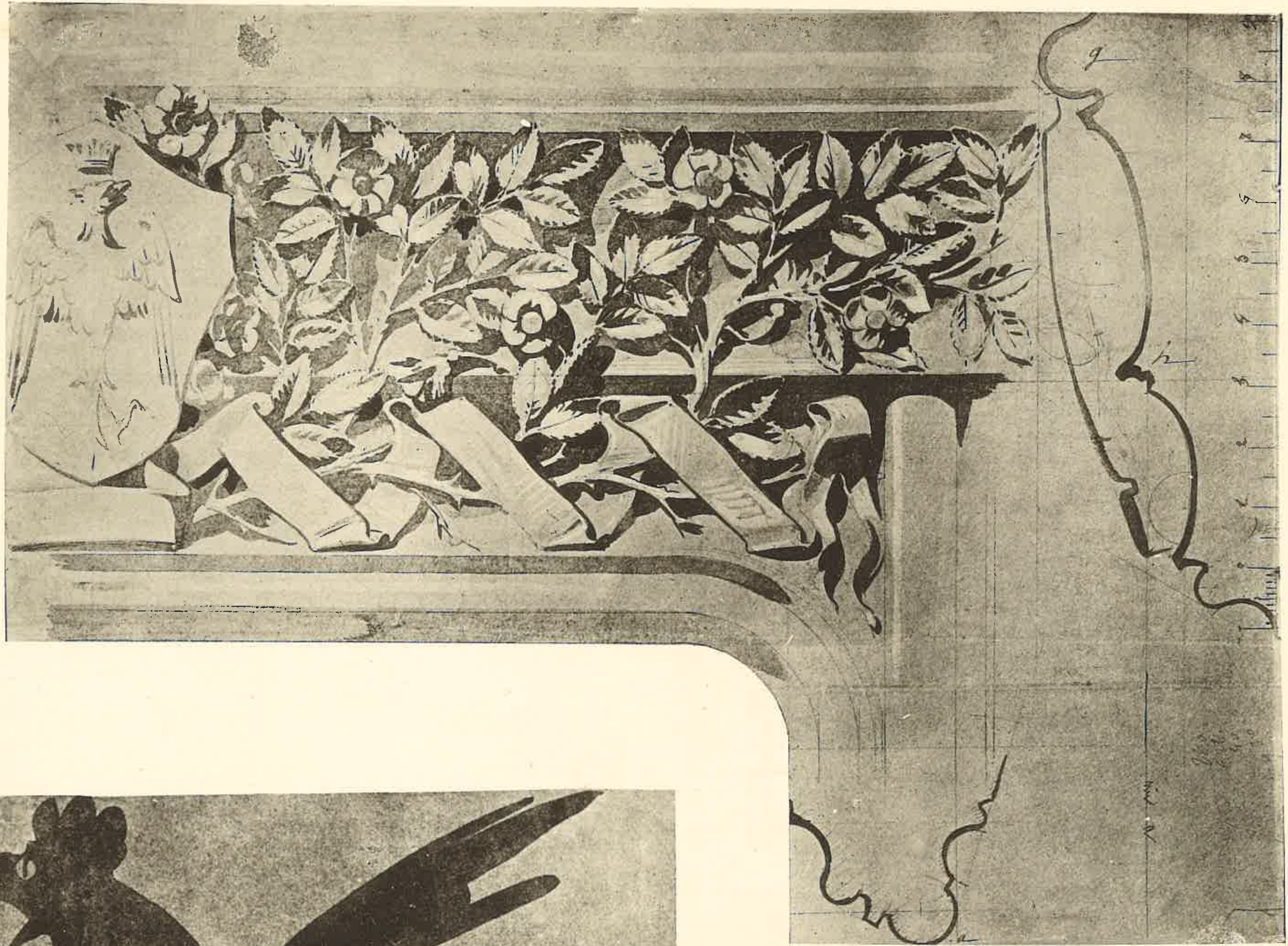
Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris





Imp. Photo Lausseдat, Châteaudun, (E &-L.)

Dessins de VIOLLET-LE-DUC. — Détails du wagon exécuté pour Napoléon III







Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun, (E.-&-L.)

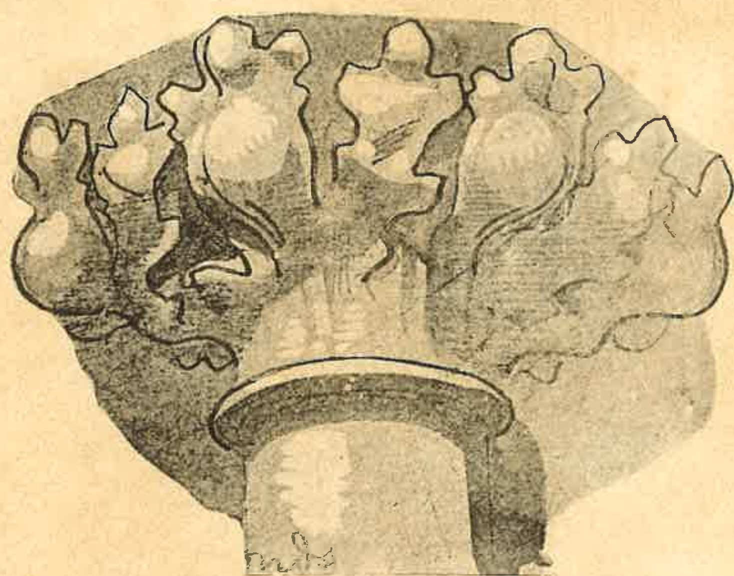
Dessins de VIOLLET-LE-DUC. — Château de Pierrefonds, cheminée. Château de la Fléchères (Rhône)



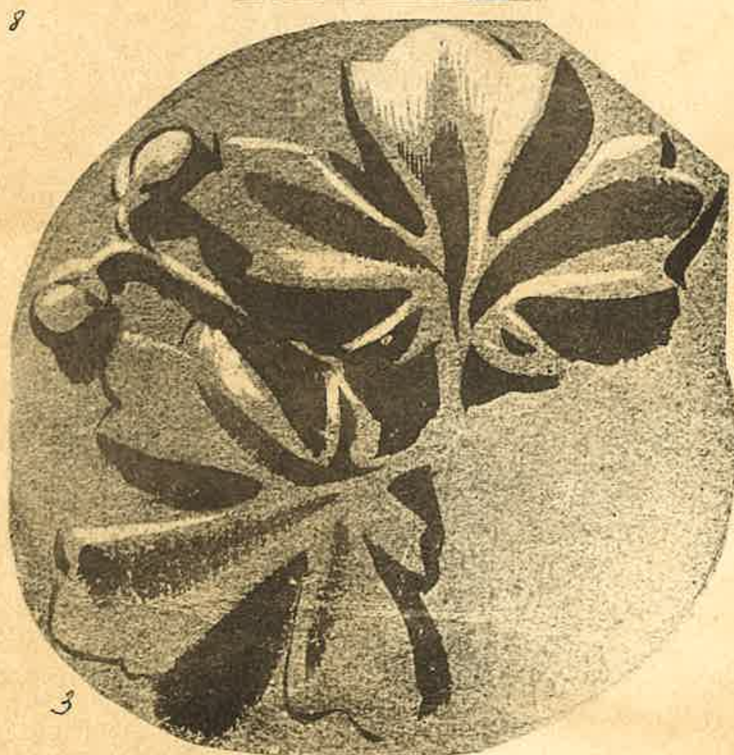
Ar. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

DESSINS DE VIOLLET-LE-DUC. — Château de Pierrefonds, faîtage. Détails de la Cathédrale de Chartres

Imp. Photo. Laussedat. Châteaudun (E.-&-L.)



8



3



4



1



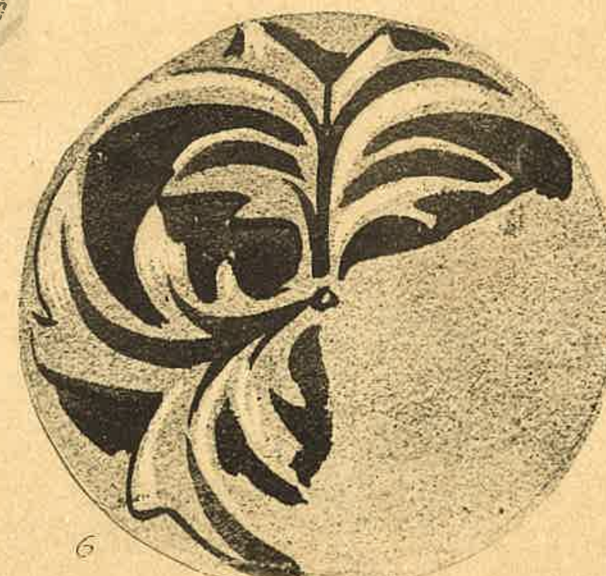
2



7



5



6

Al. GUERINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin Paris

Imp. Photo. Laussedat, Châteaudun (E.-&-L.)

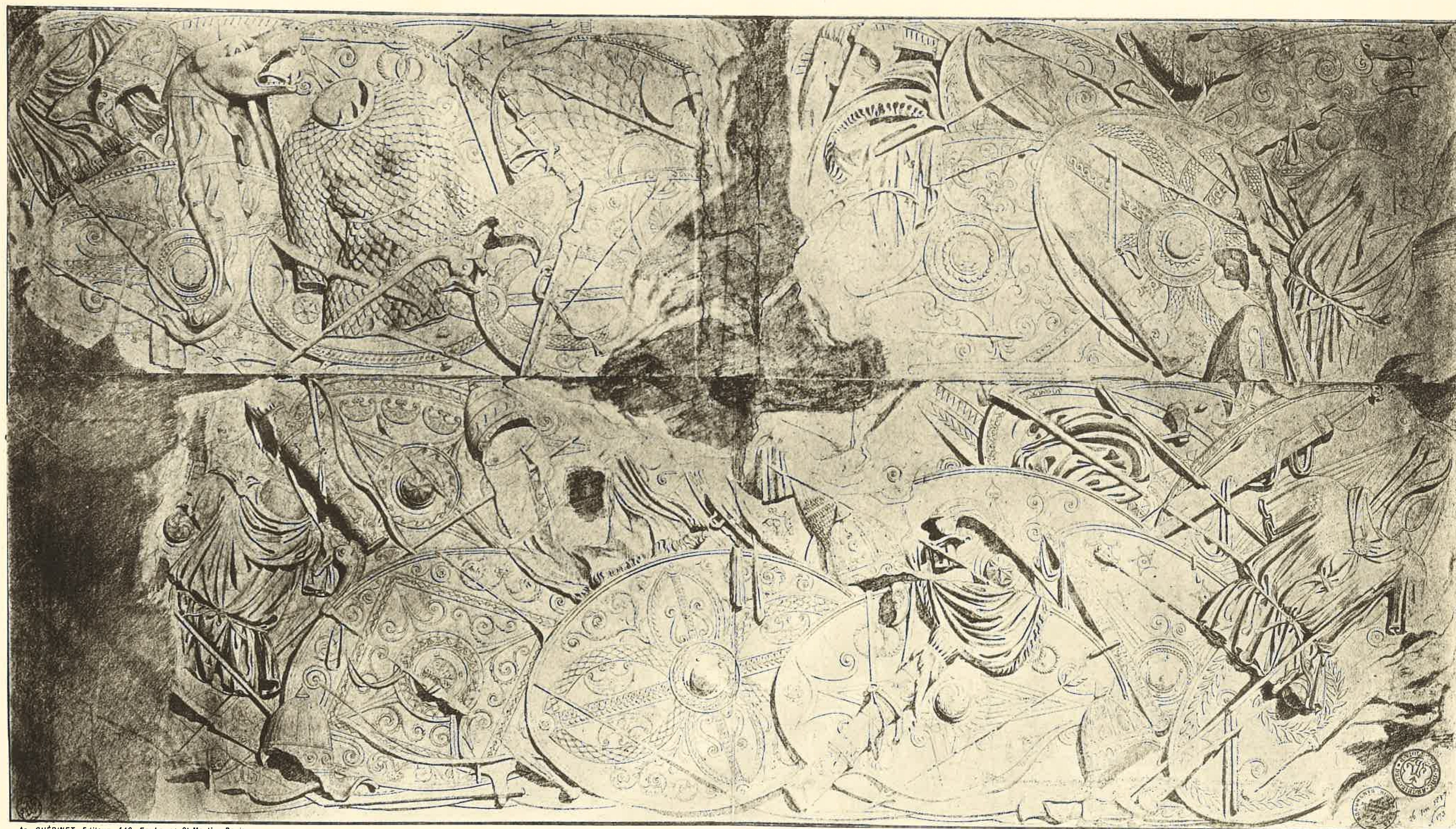
Dessins de VIOLLET-LE-DUC. — 1, 2, Cathédrale de Reims. 3 à 7, Cathédrale de Paris. 8, Pierrefonds



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L )

Dessins de VIOLLET-LE-DUC. — Eglise Saint-Pierre à Toscanella (Italie)



Ar. GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, Paris

Imp. Photo Laussedat, Châteaudun (E-et-L.)

Dessins de VIOLLET-LE-DUC. — Bas-reliefs de la colonne Trajane